Les DOMNICAINS

BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE JACQUES CHIRAC

AGENDA 2020 DE LA VILLE DE COLMAR





Le décès de M. Jacques Chirac, Président de la République française de 1995 à 2007, le 26 septembre 2019, a fortement ému l'ensemble de la Nation.

La Ville de Colmar a souhaité honorer de manière affirmée la mémoire de ce grand homme d'État qui a fortement marqué l'histoire de notre pays.

Homme d'action, M. Jacques Chirac a aussi été un grand homme de culture et de patrimoine.

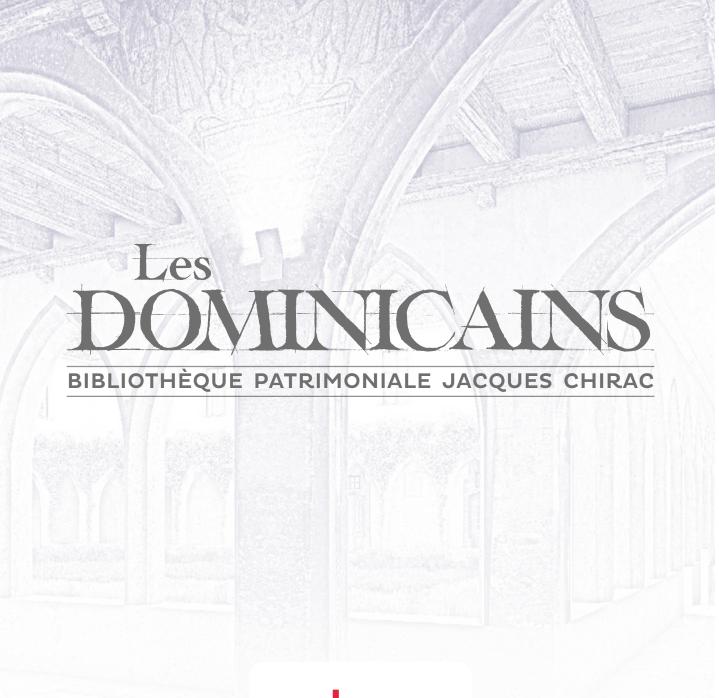
S'inscrivant dans la tradition de bâtisseur culturel des Présidents de la République, M. Jacques Chirac a ainsi été à l'origine de grands établissements patrimoniaux :

- le Musée du Quai Branly, baptisé dès son ouverture Musée Jacques Chirac,
- le Musée national de l'immigration,
- le Louvre Abu Dhabi,
- le département des Arts de l'Islam au Louvre, créé en 2003.

La Ville de Colmar s'engage fortement dans la défense et la valorisation du patrimoine. Le Musée Unterlinden rénové en est un exemple emblématique, tandis que la bibliothèque des Dominicains est actuellement en cours de rénovation pour une ouverture totale prévue en septembre 2020.

Le conseil municipal a décidé, le 4 novembre 2019 de baptiser la bibliothèque des Dominicains :

Les Dominicains : bibliothèque patrimoniale Jacques CHIRAC











Edito

Entrepris en 2016, le projet de restauration et de restructuration de l'ancien couvent des

Dominicains et de son cloître du XIVe siècle prend racine dans une double ambition : entretenir et valoriser le patrimoine légué à Colmar par l'Histoire pour le faire vivre pleinement dans notre époque... et proposer, aux Colmariennes et Colmariens, des services et une offre culturelle toujours plus large et plus aboutie.

Ont ainsi été entrepris des travaux d'envergure, touchant tant à la dimension architecturale que muséographique du lieu. Une enveloppe de plus de 17 millions d'euros sera investie, pour mieux adapter les locaux à leur rôle traditionnel de bibliothèque, pour y intégrer un espace d'exposition permanente et assurer, aux lecteurs, relieurs, restaurateurs et chercheurs, des conditions de travail optimales.

Notons que la collection d'ouvrages conservés et exposés aux Dominicains est tout simplement unique en Alsace! Elle est estimée à quelque 380 000 documents relevant d'un patrimoine partagé de la Ville et de l'État (confiscations ré-

volutionnaires) ancré dans le territoire alsacien. Plus impressionnant encore : elle comprend notamment **quelque 2 300 incunables** (livres édités entre 1455 et 1500 et en majorité originaires du bassin rhénan), qui font d'elle la **seconde plus importante collection française en la matière...** après celle de la Bibliothèque nationale de France!

Une restructuration dont le jeu vaut incontestablement la chandelle, tant l'intérêt du lieu à proprement parler et la richesse de ses fonds se répondent avec justesse. Comme un clin d'œil solidaire à l'histoire... Il y a 5 ans, le pôle médiaculture (PMC) Edmond Gerrer était ouvert au public. On peut mesurer, grâce au PMC et aux Dominicains, toute la singularité du livre : avoir été moderne dès son origine, et le demeurer dans sa pérennité. N'oublions pas non plus le chantier le plus important jamais réalisé par la Ville de Colmar : le Musée Unterlinden.

La réouverture des Dominicains vous permettra de découvrir la beauté et l'intérêt culturel de cet ensemble merveilleusement repensé.

Rendez-vous, donc, au second semestre 2020!

Gilbert MEYER

Maire de Colmar

Avocat / Docteur en droit

Président de Colmar Agglomération



bibliothèque patrimoniale Jacques Chirac

SOMMAIRE

| 1 | LES ORIGINES La présence des disciples de Saint-Dominique à Colmar : un élément fondateur et un important héritage architectural • Frise chronologique : présence des Dominicains et des Dominicaines | 4 |
|---|--|---------|
| 2 | L'HISTOIRE Les Dominicains de Colmar : la longue histoire d'une bibliothèque • Frise chronologique : histoire de la bibliothèque • Citations • Les anciens conservateurs | 18 |
| 3 | LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE COLMAR Au cœur du réseau des bibliothèques municipales | 46 |
| 4 | L'HÉRITAGE DU PASSÉ De somptueuses collections patrimoniales • Les collections • Les chiffres clés • L'origine des fonds : Révolution, donateurs et dépôts | 62 |
| 5 | LE PROJET Les travaux, la bibliothèque et son parcours muséal | L14 |

Les origines

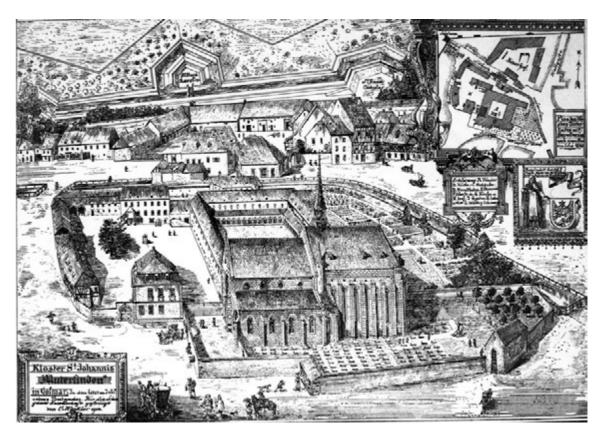
La présence des disciples de Saint-Dominique à Colmar : un élément fondateur et un important héritage architectural





aint-Dominique (1170-1221) est un prêtre catholique et le fondateur en 1216 de l'ordre des Frères Prêcheurs, plus connu sous le nom de Dominicains. Il connaît dès sa naissance un très grand succès à l'échelle de toute l'Europe, et particulièrement dans les pays germaniques.

Contrairement aux ordres monastiques (Bénédictins et Cisterciens), les Dominicains installent leurs couvents dans les villes, alors en plein essor démographique et économique. Pour l'Église, encadrer ces nouvelles populations urbaines et les sauvegarder de toute idée hérétique représente un enjeu capital. C'est pourquoi la prédication, appuyée sur une solide formation intellectuelle, est la mission essentielle des Dominicains.



Couvent Unterlinden

LE COUVENT D'UNTERLINDEN

À Colmar, l'histoire de l'ordre Dominicain commence avec deux veuves pieuses, Agnès von Mittelheim et Agnès von Hergheim. Guidées par des Dominicains de Strasbourg et de Bâle, elles installent en 1230 une communauté religieuse dans une maison au **lieudit « sous les tilleuls » ou « Unterlinden »**. Elle est pleinement incorporée à l'ordre en 1245.

A partir de 1252, les veuves se lancent dans la construction d'un monastère et d'une église. Dès 1269, le Dominicain Albert le Grand, un des plus grands théologiens de l'époque, consacre le chœur de celle-ci. En 1289, la construction du monastère est presque achevée. Les donations affluent et le couvent acquiert rapidement un vaste patrimoine foncier. A la fin du XIVe siècle, il est entouré d'un vaste domaine agricole, l'*Ackerhof*, avec deux moulins. Au cours de ce XIVe siècle, les prêches de maître Eckhart font du couvent un foyer intense de vie spirituelle et un haut lieu de la mystique rhénane.

Du XVe au XVIIIe siècle, le couvent Unterlinden connaît un certain relâchement, son rayonnement spirituel n'est plus celui de ses débuts. Il résiste cependant à tous les bouleversements : conflits religieux, passage de Colmar à la Réforme en 1575, dévastatrice guerre de Trente Ans... Il reste une grande et riche maison religieuse jusqu'à la dispersion des moniales en septembre 1792 sur ordre des autorités révolutionnaires. Devenus propriété de la Ville de Colmar, les bâtiments conventuels sont transformés en caserne et sont peu à peu laissés à l'abandon jusqu'au milieu du XIXe siècle. Louis Hugot, archiviste de la Ville et initiateur de la création de la société Schongauer, sauve le couvent menacé de démolition en le faisant classer aux monuments historiques en 1852. Il fait adopter par la Ville le projet de le transformer en musée destiné à conserver et présenter les œuvres d'art saisies à la Révolution. Le nouvel établissement ouvre officiellement ses portes le 3 avril 1853.





LE COUVENT DES CATHERINETTES

A proximité d'Unterlinden, vinrent s'installer à Colmar en 1310 des Dominicaines de Sainte-Catherine. établies auparavant à Katzenthal et Ammerschwihr. Le nom de Sainte-Catherine fait référence à une chapelle dédiée à la sainte qui se trouvait à Katzenthal, berceau de la communauté. Le chœur, le maître-autel et le cimetière sont consacrés en 1371. La nef n'est achevée qu'en 1436 et le cloître est rebâti au XVe siècle. Les sœurs de Sainte-Catherine se consacraient plus particulièrement à l'instruction des jeunes filles et avaient une activité littéraire. Mais cette deuxième maison de religieuses n'approchera jamais de l'importance qu'avait acquise dans la ville son aînée. Au XVIIIe siècle, les bâtiments conventuels subissent des transformations. Après la Révolution, le couvent sert d'hôpital militaire et est profondément remanié.

Le chevet du chœur est raccourci pour l'aligner sur la rue Kléber, et seul l'élégant clocheton rappelle la vocation religieuse d'origine des bâtiments. A partir de la deuxième moitié du XXe siècle, ceux-ci abritent une salle des fêtes, une école primaire et des locaux administratifs.

LE COUVENT DES DOMINICAINS JUSQU'À LA RÉVOLUTION

L'importance précoce d'Unterlinden a joué un rôle dans la fondation d'une communauté de frères prêcheurs, dont une des missions est de prendre en charge la direction spirituelle des sœurs. **Grâce au concours financier d'Unterlinden, les frères peuvent acheter un vaste enclos à proximité du couvent des sœurs.** En octobre 1278, des Dominicains venus de Strasbourg, Fribourg-en-Brisgau et Bâle prennent possession des lieux et lancent la construction de leur église.



Les Catherinettes



Colmar, Präparandenschule - (Strasbourg: Edition J. Reitz, 1915 oblitération)

Rodolphe de Habsbourg, empereur du Saint Empire romain germanique, pose la première pierre du chœur le 24 mai 1283. L'église est achevée durant les décennies suivantes. Les bâtiments conventuels situés au nord de l'église sont construits vers 1300. En 1458, le cloître est dévasté par un incendie mais reconstruit dans son style d'origine.

A côté des espaces destinés à la vie de la communauté (réfectoire, dortoir, etc.), le couvent abrite aussi un scriptorium, où l'on copie et décore les livres manuscrits dont les frères prêcheurs ont besoin pour le culte et l'étude. Car le couvent est également un centre d'enseignement et un foyer intellectuel. Le Frère Johann von Colmar (1221-1305) y écrit son œuvre historique : Les Annales de Colmar, la Chronique de Colmar, qui constituent des sources majeures pour l'histoire régionale. C'est un chroniqueur frère du couvent qui signale à la fin du Moyen-Age que sa ville est à six semaines de route

de Constantinople et autant de Grenade : c'est-àdire à équidistance des frontières Est et Ouest de la chrétienté, donc au centre de l'Europe! En 1389, le couvent est choisi par Conrad de Prusse, envoyé par le grand maître de l'ordre Raymond de Capoue, pour servir de point de départ à la réforme dominicaine dans les pays germaniques.

Entre 1539 et 1545, alors que dans le Saint-Empire catholiques et protestants s'affrontent parfois violemment, à Colmar c'est un Dominicain, Johann Fabri (1504-1558), qui occupe le poste de prédicateur de la ville. Ses prêches et sa vie exemplaire, appréciés de la population, ralentissent la propagation des idées luthériennes dans la cité. Puis, à Colmar comme ailleurs, l'ordre de Saint-Dominique ne retrouvera plus le rayonnement qui fut jadis le sien. La Révolution française signifie sa fin, comme celle des autres couvents de la ville, qui sont fermés et voient les religieux dispersés par les nouvelles autorités de 1789 à 1791.



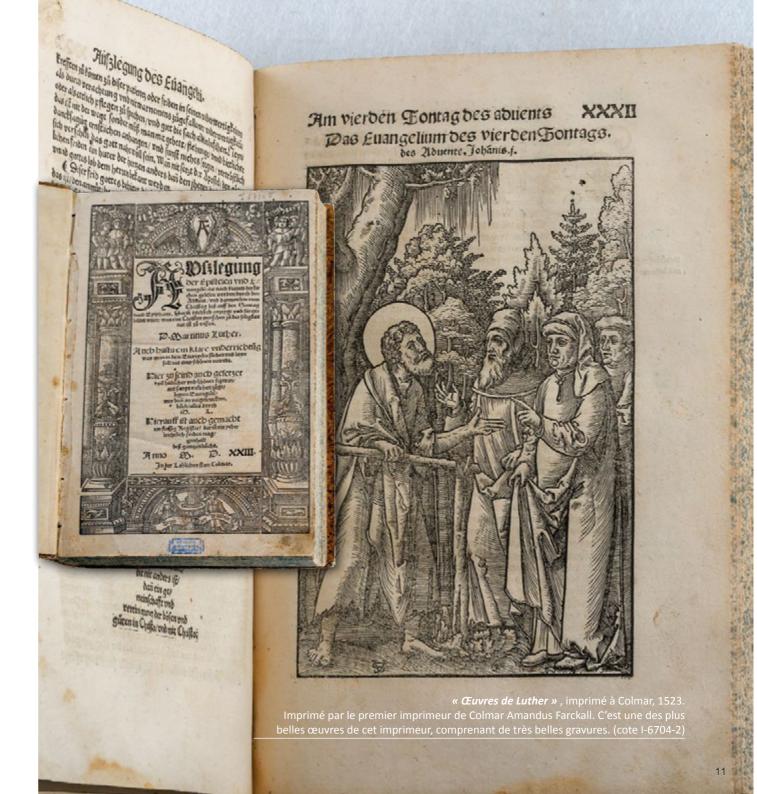
Fresque dans le cloître de l'ancien couvent des Dominicains de Colmar (Colmar : H. Huffel, sd)



Église des Dominicains à Colmar (Colmar : Impr. FX Sailé, 1896).

DE LA RÉVOLUTION À 1945

Les bâtiments connaîtront ensuite des affectations diverses. L'église est tout d'abord convertie en magasin d'artillerie, puis acquise par la Ville en 1807 pour servir de halle aux blés. Restaurée à la fin du XIXe siècle, elle est rendue au culte en 1898. Quant au couvent, il est transformé vers 1830 en caserne de gendarmerie jusqu'en 1871, date à laquelle les Allemands le reconvertissent brièvement en hôtel des Postes. Puis, en 1873, il héberge une école préparatoire d'instituteurs qui poursuivra son activité jusqu'en 1940. L'occupant allemand investit alors le site pour y établir une Volksbücherei ou bibliothèque populaire. Ce type d'établissement avait été mis en place par le régime nazi dans toutes les cités allemandes comme outil d'endoctrinement des populations – les collections de livres étaient, comme la presse et la radio, un vecteur de l'idéologie nationale-socialiste - et l'Alsace conquise n'échappa pas à l'emprise totalitaire...





Église des Dominicains à Colmar (Colmar : Impr. FX Sailé, 1896).

L'INSTALLATION DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE AU COUVENT

Devenu propriété de la Ville de Colmar à la Libération, mais alors en piètre état, **le site classé partiellement** « monument historique » en 1948 fait l'objet d'une importante campagne de restructuration et rénovation entre 1948 et 1951, afin de permettre l'installation de la bibliothèque de la ville. Les travaux modifient considérablement les structures intérieures du bâtiment, ce qu'accentueront encore les aménagements ultérieurs. L'inauguration officielle de la bibliothèque municipale dans ses nouveaux locaux a lieu le 21 octobre 1951. C'est pour l'époque un établissement très moderne, conçu pour satisfaire les besoins et les pratiques documentaires d'un large public, et même pourvu (c'était alors une rareté!) d'une petite galerie d'exposition pour mettre en valeur les trésors patrimoniaux qu'elle abrite. Des générations de Colmariens fréquenteront dans ces



Procession lors de l'inauguration de l'église des Dominicains, ancienne halle aux blés, le 31 juillet 1898 (photographie, 1898). Inv. N° V EST 137

locaux leur bibliothèque... jusqu'à ce qu'en 2012 l'inauguration du pôle média-culture Edmond Gerrer dote la ville d'une médiathèque répondant mieux, soixante ans après, aux attentes d'un public renouvelé et plus nombreux, en termes d'espaces, de services, de richesse et d'accès aux collections!

HÉRITAGE ET CONTINUITÉ

Le couvent des Dominicains est alors resté dévolu aux très riches collections patrimoniales, régionales et d'études (documentation approfondie).

Avec le projet «Les Dominicains de Colmar» lancé en 2015, les bâtiments seront restaurés et transformés

permettant d'offrir une nouvelle vie à ce lieu patrimonial classé. L'objectif est d'adapter les locaux à leur rôle traditionnel de bibliothèque (conservation et prêt des documents), tout en y intégrant un espace d'exposition permanente sur 500 m², et en assurant les meilleures conditions de travail aux lecteurs et aux chercheurs. Avec la présentation d'une centaine de documents originaux, le parcours muséographique proposera au visiteur un aperçu de l'histoire du livre et de l'image en Alsace, du Moyen-Age au XVIIIe siècle. La visite sera agrémentée d'espaces paysagers (jardin du cloître et extérieurs) ouverts à la visite et offrira un aperçu sur l'atelier de reliure, où les artisans perpétuent des savoir-faire séculaires.



Travaux de démolition des baraques accolées au chevet de l'église - 1913



Cette longue histoire des Dominicains à Colmar a donc valu à la ville de conserver un exceptionnel ensemble architectural : deux couvents avec leur cloître et les vestiges d'un troisième, tous trois situés dans un périmètre restreint. C'est là un cas exceptionnel, voire unique dans l'histoire urbaine européenne : une singularité colmarienne tout à fait notable ! Et on ne peut que se réjouir de voir Unterlinden, récemment restauré et agrandi, et le couvent jumeau des Frères Prêcheurs, bientôt rouvert après de lourds travaux de rénovation, proposer aux Colmariens et aux visiteurs de découvrir les trésors d'art et de culture conservés par la ville.

Les deux sites prolongent ainsi ce qui fut dès leur origine une partie de leur vocation. C'est tout particulièrement vrai pour le cas des Dominicains.

Du couvent du Moyen-Age, avec son atelier de copie des livres manuscrits et sa bibliothèque, à la Bibliothèque des Dominicains de Colmar : à des siècles d'intervalle, une bien belle continuité dans ce beau lieu!





Les extérieurs du couvent des années 1980



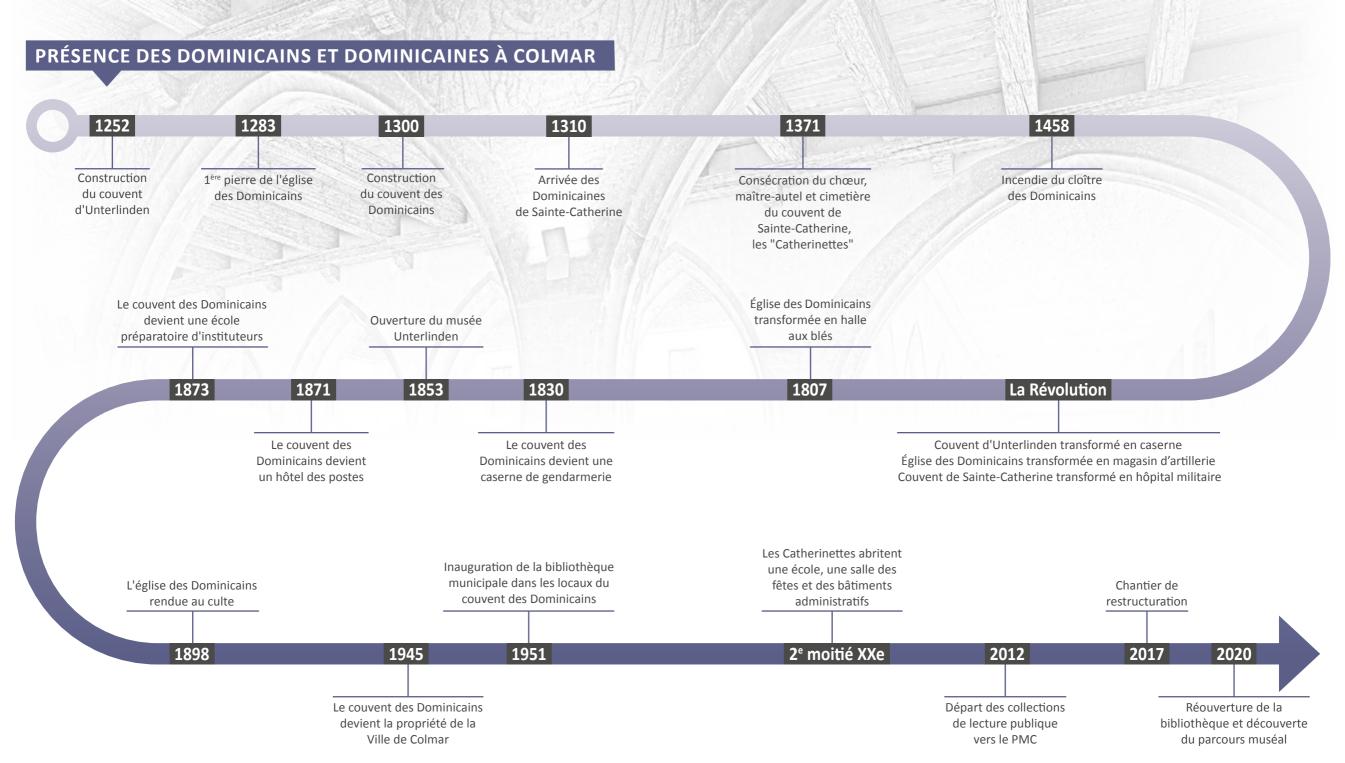
Manuscrit 661 « Missa contra Insidias Diaboli » XVe siècle, provenant de l'abbaye de Lucelle (Sundgau) et incunable « Meditationes sive Contemplationes devotissimae» de Johannes de Turrecremata, édité à Mayence en 1479 et provenant de l'abbaye cistercienne de Pairis (cote MS 661) La particularité de ce livre est de réunir sous la même reliure un imprimé (incunable) et un manuscrit.



« L'Herbier », édité à Mayence, 1484 Incunable (cote S4963) avec son fermoir (rare), destiné à l'usage des pharmaciens et bons bourgeois car les plantes décrites sont à usage pharmaceutique.



Manuscrit 64 Armorial des Ribeaupierre, XVIe siècle Pièce très spectaculaire



-2-

L'histoire

Les Dominicains de Colmar : la longue histoire d'une bibliothèque



e b d d d d d h first

es Dominicains de Colmar: c'est aujourd'hui la bibliothèque patrimoniale et d'étude du réseau des bibliothèques municipales de la Ville de Colmar. Elle est aussi l'héritière d'une longue histoire, qui commence avec la Révolution française ... ce qui fait d'elle sans nul doute

un des plus anciens services municipaux!



LES CONFISCATIONS RÉVOLUTIONNAIRES

L'origine de la bibliothèque remonte en effet à l'époque révolutionnaire. Début novembre 1789, l'Assemblée nationale met à la disposition de la Nation les biens du clergé régulier comme séculier. Ce décret englobe biens immobiliers comme mobiliers, c'est-à-dire que les très nombreuses bibliothèques des maisons religieuses sont aussi concernées. Dans toute la France, on estime que ce sont alors quelque dix millions de volumes qui sont saisis.

En novembre 1791, face à l'importance des collections confisquées et des problèmes matériels qui en découlaient, les administrateurs du district de Colmar nommèrent un bibliothécaire, François-Christian Lersé

(1749-1800). Ils choisirent les vastes bâtiments du « Collège national » de Colmar (ancien « Collège royal », aujourd'hui Lycée Bartholdi) pour y entreposer dans un « dépôt littéraire » les fonds saisis dans les nombreuses maisons religieuses de la région, afin d'y organiser et y ouvrir la « Bibliothèque nationale du District ». Les livres y côtoient de nombreux tableaux et œuvres d'art également saisis, dont le Retable d'Issenheim.

En juillet 1792, les biens des émigrés (y compris les bibliothèques), puis des condamnés par la justice révolutionnaire, sont confisqués. Plusieurs milliers de livres viennent alors rejoindre les premières confiscations, entre autres ceux de la riche bibliothèque de l'illustre maison noble des



Colmar, place du 18 Novembre (aujourd'hui place de la Sinne) (Strasbourg : La Cigogne, 1932 oblitération)



Manuscrit 65 Traité d'art hippique, du XVIe siècle, appartenant aux comtes de Ribeaupierre (implantés à Ribeauvillé).

Ribeaupierre. Puis en juillet 1793, c'est au tour des sociétés savantes et académies d'Ancien Régime de voir leurs biens saisis. A Colmar, sont concernées par cette saisie, la « Tabagie littéraire » et la « Société de lecture », qui réunissaient pour des discussions sur des sujets d'actualité les élites urbaines. Elles possédaient d'importantes bibliothèques, des tableaux, des médailles. ...

En 1795, la Constitution de l'An II supprime les districts et leurs administrations. La « Bibliothèque nationale du District de Colmar » devient la « Bibliothèque nationale du Département ». Elle concentre tous les livres des dépôts littéraires des districts supprimés. Toujours en 1795, l'Ecole centrale de Colmar nouvellement créée s'installe dans les bâtiments de l'ancien collège national et se voit confier la bibliothèque. Le 1er mai 1802, les Ecoles centrales sont supprimées et remplacées en plus petit nombre par des lycées. L'Ecole centrale de Colmar est alors fermée à compter du 23 décembre 1802 et remplacée par une simple école secondaire communale.

Le 28 janvier 1803 est une date particulièrement importante : un arrêté du consul Napoléon Bonaparte règle le sort des bibliothèques restées en déshérence après la fin des Ecoles centrales. Les collections sont

mises à la disposition et sous la surveillance des municipalités, tout en restant propriété de l'Etat. La bibliothèque de l'Ecole centrale de Colmar, sans quitter ses locaux, devient en droit la bibliothèque de la Ville. C'est le début officiel du service municipal... qui fonctionne toujours aujourd'hui, près de deux cent vingt ans après : un bel âge !

DES DÉBUTS DIFFICILES

On a peu de renseignements sur les premières décennies d'activité de la bibliothèque. D'avril 1814 à 1841, le bibliothécaire, **Ignace-Martin Reichstetter** (1761-1841), a entamé un travail d'inventaire des collections de livres, objets et œuvres d'art, avancé dans le travail de catalogage et fait une tentative sérieuse d'ouverture de la bibliothèque au public. Mais en raison de la nature de ses fonds (manuscrits et ouvrages des siècles anciens de contenu surtout religieux), de son inorganisation durable, de sa faible accessibilité et de son petit budget d'acquisition, la bibliothèque n'a alors certainement pas pu rendre de grands services au public!



Feuille satirique du milieu du XVIe siècle Gravure sur bois coloriée au pochoir. SCHA 113 (collection Société Schongauer)

memores benefity oderut ea asm uriàs moeterrenda liberalitate Ibi enàs fieri en as qui finat me

with y petitors of DA mound is and phones Sources Streets Daniel Juganismy it worked Softs jamen you



Die Statt Colmar contrafehtet nach aller ihrer Gelegenheit sampt umbligender Landschafft", 1548 Gravure sur bois coloriée, extraite de la Cosmographie de Sébastian Münster (1488-1552). Cette gravure est la plus ancienne vue de Colmar connue.

an paulo plo cuas as hicut) ab prezentes Alt em no modo libe balo paulu no nuas deflio inse denderce Ro nitezon ena fenetuofil

AU XIXe SIÈCLE, UNE COLLECTION RÉSERVÉE AUX ÉRUDITS

Louis Philippe Henri Hugot (1805-1864), archiviste de la Ville de Colmar, a remplacé Reichstetter à son décès en 1841. Il avait déjà fondé au sein de la bibliothèque, « La société littéraire de Colmar » en 1839 avec quelques érudits pour développer « le goût et les études littéraires ». Hugot était le premier vrai professionnel nommé à ce poste. Il est à l'origine d'importants progrès dans l'enrichissement des collections, leur traitement scientifique, leur installation dans les nouveaux locaux, leur animation et leur renommée.

En 1846, il obtient de la municipalité des crédits pour l'achat d'une collection d'estampes, destinées à être exposées. Toujours à l'initiative de Hugot, la Société Schongauer est créée le 20 juin 1847 afin de soutenir les projets de mise en valeur des collections d'art saisies à la Révolution, et entreposées depuis avec les livres dans des locaux inadaptés. On commence à réfléchir à transformer le couvent d'Unterlinden, en piteux état, en musée. Ce sera chose faite en 1853.

A 2/3 23/

DÉSIGNATION

INCUNABLES DOUBLES

completes ties ilevilles they was

Les livres y sont également déménagés en 1856 et entament à Unterlinden une cohabitation avec les œuvres d'art qui va durer près d'un siècle.

C'est durant ces années qu'apparaissent aussi les premiers chiffres fiables sur les fonds de la bibliothèque. En décembre 1853, Hugot adresse au maire un rapport recensant 451 manuscrits, 34 489 volumes imprimés, 7 964 monnaies et médailles. En 1863, **Ignace Thomas** (1799-1873), achève le catalogue alphabétique des fonds imprimés, commencé dix ans plus tôt par Hugot. La bibliothèque compte alors 45 000 volumes imprimés.

Le patrimoine alsacien subit un coup terrible le 24 août 1870 avec la destruction de la bibliothèque de Strasbourg et de ses inestimables trésors. La bibliothèque de Colmar va participer, avec beaucoup d'autres, à la reconstitution des fonds en cédant à Strasbourg 430 livres possédés en double, aussi bien des incunables (ouvrages imprimés avant 1501) que des imprimés du XVIe siècle. Ils figurent dans une brochure publiée en 1872 et intitulée *Désignation des incunables doubles que la Bibliothèque de Colmar se propose d'aliéner* (elle contient au total la description de 990 ouvrages «candidats» à une cession).

Ressort de ce don, la richesse de la bibliothèque de Colmar qui peut ainsi céder nombre de volumes précieux, et le fait qu'une part notable des fonds anciens de l'actuelle bibliothèque municipale de Strasbourg provient... de Colmar!

des f
mur

L de ha de g d de

Colu

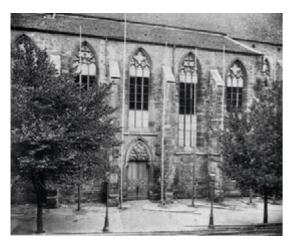
DESIGNATION

Désignation des incunables doubles que la bibliothèque de Colmar se propose d'aliéner (cote A 23821)

Manuscrit 889 - Livre d'amitié, du XVIIIe siècle

Appartenant à Caroline Louise Pfeffel (qui faisait partie du cercle littéraire de Théophile Conrad Pfeffel, son père). L'illustration, qui se déplie, représente le tombeau de Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville.





Église des Dominicains à Colmar (Colmar : Impr. FX Sailé, 1896).

Tout comme pour ses débuts, on est mal renseigné sur l'activité de la bibliothèque durant la période du Reischsland (1871-1918): le public pouvait-il y accéder, permettait-elle l'emprunt de volumes, quel était son budget, ...? Seul un futur dépouillement des archives permettra de répondre à ces questions. Mais on peut supposer que, de par son implantation dans les locaux du musée Unterlinden, elle n'était accessible qu'à un public restreint d'érudits, et ne jouait pas encore le rôle qui est celui aujourd'hui d'une bibliothèque.

On en sait en revanche davantage sur l'accroissement des fonds. Entre 1876 et 1900, ils s'enrichissent grâce à des legs d'importantes collections privées : la collection **Charles Sandherr**, avocat, lettré et bibliophile, léguée entre 1876 et 1885 (3 828 volumes), et surtout la monumentale collection Ignace Chauffour, avocat, homme politique et bibliophile, léguée en 1880 (147 manuscrits formant 721 pièces et 22 000 volumes imprimés dont 4 500 alsatiques). On peut citer encore la collection **Adolph Schaeffer**, pasteur, président du Consistoire de Colmar, léguée en 1885 (1000 ouvrages), la collection du Baron de Pfeffel, chambellan royal à la cour de Munich, léguée en 1890 (350 ouvrages) et la collection **Henry Wilhelm**, magistrat, érudit, léguée en 1900 (11 000 volumes principalement consacrés à l'histoire bénédictine).

Le 8 février 1881, **André Waltz** (1837-1923) est nommé bibliothécaire et devient également conservateur du musée Unterlinden en 1883. Il occupa ses fonctions durant plus de quarante ans (record absolu de longévité professionnelle à ce poste à ce jour!). En 1889, il publie le *Catalogue de la Bibliothèque Chauffour... Manuscrits et imprimés concernant l'Alsace et les pays limitrophes*, dans lequel il évaluait les fonds de la bibliothèque à 600 manuscrits et 80 000 volumes, brochures, cartes,



Manuscrit 888
Livre d'amitié de Gottlieb Conrad
Auguste Pfeffel, du XVIIIe siècle
Ensemble de textes manuscrits
et d'images collées et dessinées
(silhouettes, mèches de cheveux...).
Les textes écrits en français, allemand
ou anglais sont des lettres, des
poèmes, des déclarations d'affection...
Format à l'italienne.

memores benefity oderut ea asm uriàs modeterrenda liberalitate Ibi ea às ficri eu as qui fraiat mes



Vieux Colmar, Quai des Dominicains (XIXe siècle) (Strasbourg : compagnie des Arts Photomécaniques, années 1930).

an paulo plo etias as hient ab horzontes At em no modo like vale paulu no nuit deflio inze dendere led nitezou ena frutuof

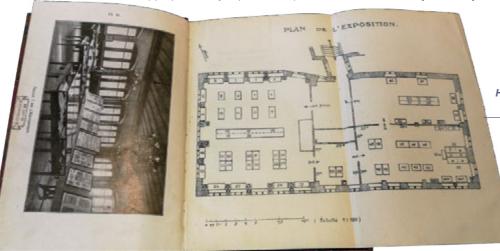
gravures et plans. En 1902, paraît sa monumentale *Bibliographie de la Ville de Colmar* (Colmar, Jung et Cie). En plus de 3 000 numéros, cet ouvrage répertorie tous les écrits, manuscrits comme imprimés, de toute époque, dont la ville est le sujet ou bien où elle est mentionnée. Modèle d'érudition, il reste aujourd'hui une mine de renseignements.

Le 16 novembre 1915, en raison des risques d'incendie de l'aile d'Unterlinden abritant la bibliothèque, un arrêté du maire Diefenbach ordonne son transfert dans un bâtiment situé à proximité, alors école du Musée. Le déménagement s'effectua au début de l'année 1916, la bibliothèque se séparant ainsi physiquement des collections du musée après une longue histoire commune. Mais il s'agissait d'une mesure d'urgence, reléguant les collections dans des locaux exigus et inadaptés au fonctionnement d'une bibliothèque.. Dès le lendemain de l'armistice de 1918, la municipalité étudia plusieurs projets pour se doter d'une bibliothèque municipale digne de ce nom mais aucun n'aboutit. C'est en tout cas durant cette période qu'apparut l'idée de l'installer dans l'ancien couvent des Dominicains, situé en plein centre-ville, mais occupé depuis 1873 par une « Ecole préparatoire d'instituteurs » (qui y restera jusqu'en 1940).

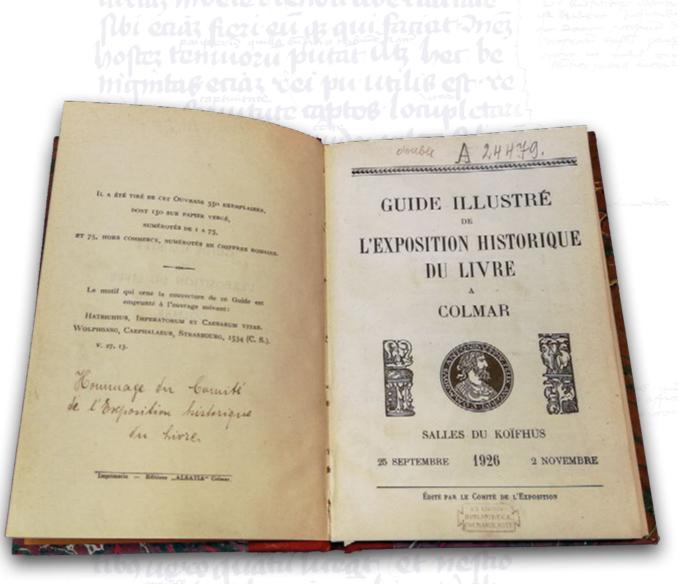
L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Malgré ces difficultés, on note que dans les années 1920 et 1930, les responsables de la bibliothèque, Albert Schmitt (1895-1967), assisté de Pierre Schmitt (1902-1998), s'orientent vers une plus grand visibilité et accessibilité de l'établissement vis-à-vis d'un plus large public. Les collections sont remises en ordre après le déménagement de 1916. Puis sont aménagées une salle de travail, ainsi qu'une salle de lecture de la presse. Grande innovation, les usagers peuvent rechercher les livres qui les intéressent par l'intermédiaire de catalogues sur fiches mis à leur disposition. Auparavant, il fallait s'adresser aux agents du service... ce qui n'encourageait certes pas aux recherches ni aux emprunts! D'autres innovations font leur apparition à cette époque : les suggestions d'achats des lecteurs sont recueillies, le service du prêt réorganisé et un règlement affiché en plusieurs exemplaires à l'adresse du public... Un rapport d'activité paru en 1935 fait état pour 1933 d'un public de 24 878 « visiteurs » pour un total de 39 561 ouvrages empruntés ou consultés. A comparer avec les données actuelles : environ

A comparer avec les données actuelles : environ 250 000 personnes fréquentent actuellement les bibliothèques de Colmar et quelque 10 000 lecteurs inscrits empruntent plus de 565 000 documents !



Guide de l'Exposition Historique du Livre à Colmar (cote A 24479)



Guide de l'Exposition Historique du Livre à Colmar (cote A 24479)

hortonites At em no modo lite vale paulu no nuit deflio inte de lo interdi ena fecutuofi

Par ailleurs, du 25 septembre au 2 novembre 1926, une exposition historique du livre est présentée au Koïfhus regroupant toutes les bibliothèques publiques et les importantes bibliothèques privées d'Alsace ainsi que les grandes bibliothèques de Paris. La Bibliothèque de Colmar y exposait un grand nombre de manuscrits, d'incunables, de gravures sur bois coloriées, de livres illustrés anciens et d'autres ouvrages remarquables. Cette exposition des trésors colmariens au « grand public » est la première d'une longue série, et inaugure une nouvelle facette de la bibliothèque. C'est d'ailleurs en 1931 que l'Etat inscrira la bibliothèque de Colmar sur la liste des bibliothèques municipales classées.

La période de l'entre-deux-guerres est ainsi marquée par un réel effort de modernisation, et permet à la bibliothèque d'affirmer sa vocation de service public, bien entendu dans les conditions qui sont celles de l'époque.

LA BIBLIOTHÈQUE LORS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

En 1939, en prévision des hostilités et par crainte des bombardements, les livres précieux, manuscrits et incunables, sont évacués et mis à l'abri au château de Hautefort en Dordogne et, à Colmar même, dans des locaux plus sûrs, les Archives municipales et les caves de la Caisse d'Epargne et de la Banque de France. Mais après la défaite de 1940, les Allemands exigent le retour des fonds précieux du Sud-Ouest. Parallèlement, la politique du Troisième Reich consiste en une germanisation totale et l'élimination de toute trace de présence française en Alsace. Dans la nuit du 21 décembre 1940, des bûchers sont allumés et les ouvrages d'auteurs français, francophiles, juifs et marxistes sont brûlés dans cet autodafé.

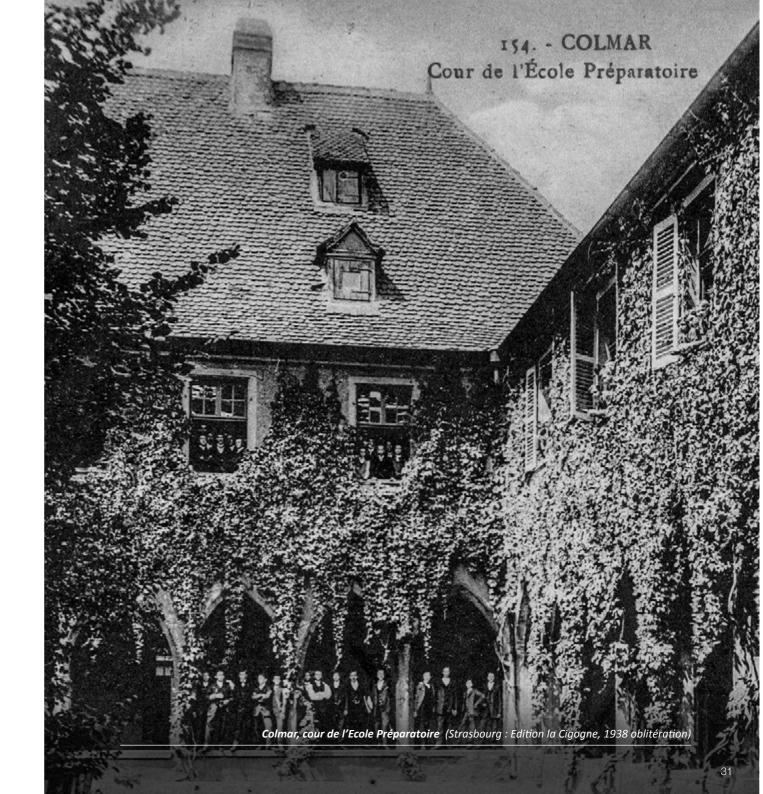
Dès juin 1940, la bibliothèque municipale a été fermée, et le restera pendant toute la durée de la guerre.

Comme dans toutes les cités allemandes, les nazis installent une Volksbücherei (bibliothèque populaire), établissement destiné à appuyer la germanisation et l'endoctrinement de la population. Le lieu choisi pour l'ouvrir est le couvent des Dominicains où sont lancés des travaux d'aménagement en septembre 1940. Ils ne seront cependant pas menés à terme car toutes les ressources sont rapidement mobilisées pour la guerre. Le 6 mars 1941 est ouverte à Colmar la première Volksbücherei d'Alsace avec un fonds de 1 300 livres dont 300 prélevés sur les collections de la bibliothèque municipale. En 1944, le fonds atteint 19 750 volumes touchant à tous les domaines de la littérature, mais très marqués idéologiquement. En décembre 1944, alors que l'armée allemande s'accroche dans la poche de Colmar et résiste âprement à l'avancée des forces alliées, une partie des livres fut distribuée aux soldats de la Wehrmacht... comme cadeau de Noël. Sans doute le présent fut-il accueilli avec des sentiments mitigés par des troupes déjà bien éprouvées et sachant la fin proche...

SOIXANTE ANS DE BIBLIOTHÈQUE AU COUVENT DES DOMINICAINS

En 1945, l'administration française reprend en main une ville où l'occupation allemande a considérablement modifié la situation d'avant-guerre.

C'est donc un moment de réorganisation nécessaire. Ainsi, le couvent des Dominicains, utilisé comme bibliothèque par l'occupant, est cédé par l'Etat à la ville de Colmar. Celle-ci put réaliser un projet vieux de vingt ans en l'affectant à la Bibliothèque municipale. Dès le mois d'août 1945, le déménagement commença, mais très vite, on s'aperçut que le bâtiment, en piètre état, nécessitait de lourds travaux avant de pouvoir accueillir les richesses de la bibliothèque. En 1948, les services de l'Etat (le site est partiellement classé aux Monuments historiques la même année) et de la ville entament les études et travaux de restauration



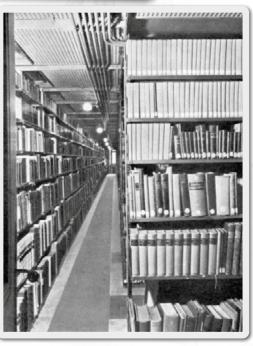












Photos de 1951 extraites de La brochure éditée pour l'inauguration de la bibliothèque

et de transformation, avec pour objectif d'installer enfin les services et les collections de la bibliothèque municipale dans un bâtiment spécialement aménagé pour eux. Le chantier s'étend sur plus de trois ans.

Le 21 octobre 1951, la bibliothèque est inaugurée solennellement dans ses nouveaux locaux, en présence de Julien Cain, directeur de la Bibliothèque nationale. Sous la direction de **Pierre Schmitt**, conservateur de 1945 à 1971, elle cible alors un public élargi en mettant en libre accès une partie des collections, en offrant des salles de travail. Pour la première fois à Colmar, une bibliothèque est entièrement dédiée aux jeunes, « L'Enfantine », située dans l'aile Ouest du cloître. Une petite galerie d'exposition est également mise en service, une innovation pour l'époque.

La bibliothèque municipale offre alors le visage d'un établissement très moderne, que fréquenteront des générations de Colmariens dans les décennies suivantes.

Des évolutions interviennent par la suite. En 1970, un plus grand nombre de livres sont mis en libre accès. En 1974, la bibliothèque des jeunes est déplacée pour s'installer dans l'annexe du couvent, qui faisait jusque-là office de ciné-club et de cinéma scolaire. Puis en 1978, une discothèque prend place dans les anciens locaux de «L'Enfantine» et propose un grand choix de disques, puis de CD et DVD par la suite, mais aussi une importante collection de partitions.



La bibliothèque des jeunes en 2010





Le pôle média-culture Edmond Gerrer

Quant aux fonds patrimoniaux, d'importantes donations les enrichissent encore durant le XXe siècle: entre autres, la collection du **Dr. Weisgerber** en 1939 avec 7 000 volumes d'alsatiques, la collection Méquillet en 1950 dont les 10 000 volumes comptent nombre d'exemplaires de bibliophilie précieuse, la collection d'**Eugène Kuhlmann** en 1956 et 1973 avec 800 volumes, qui offrent à la bibliothèque les plus belles éditions françaises du XVIIIe siècle.

UN NOUVEAU DÉPART DANS LES ANNÉES 2010

Au début des années 2000, il est toutefois devenu clair que les locaux ne sont plus adaptés au service et à l'offre culturelle que peuvent légitimement attendre les habitants. Une médiathèque, le pôle média-culture Edmond Gerrer, est donc inaugurée en 2012. Dans les vastes locaux (5 000 m²) de l'ancien hôpital, place du 2 Février, sont mis à disposition des lecteurs 120 000 documents contemporains, livres, journaux, CD et DVD, ainsi

que des ordinateurs en libre accès. Les collections de lecture publique ainsi transférées dans un équipement flambant neuf, la vocation patrimoniale de l'ancien site au sein du réseau des bibliothèques colmariennes s'est alors renforcée, et tout en restant ouverte au public, la bibliothèque des Dominicains peut alors se consacrer à ses fonctions de conservation et de valorisation. Une série d'expositions entre 2011 et 2016 a ainsi permis de présenter au public nombre d'exemples des richesses entreposées dans les fonds. Citons entre autres « Lumières médiévales » en 2016. présentée dans l'église des Dominicains attenante au couvent et consacrée au huitième centenaire de l'ordre des Dominicains, qui permit à plus de 20 000 visiteurs d'admirer plus d'une centaine d'œuvres d'art et livres datant des XIIIe au XVIe siècle. Une dernière manifestation avant de fermer ses portes mi-2017 pour trois ans de travaux, qui offriront une nouvelle vie à la bibliothèque en proposant au public une inoubliable expérience de découvertes!

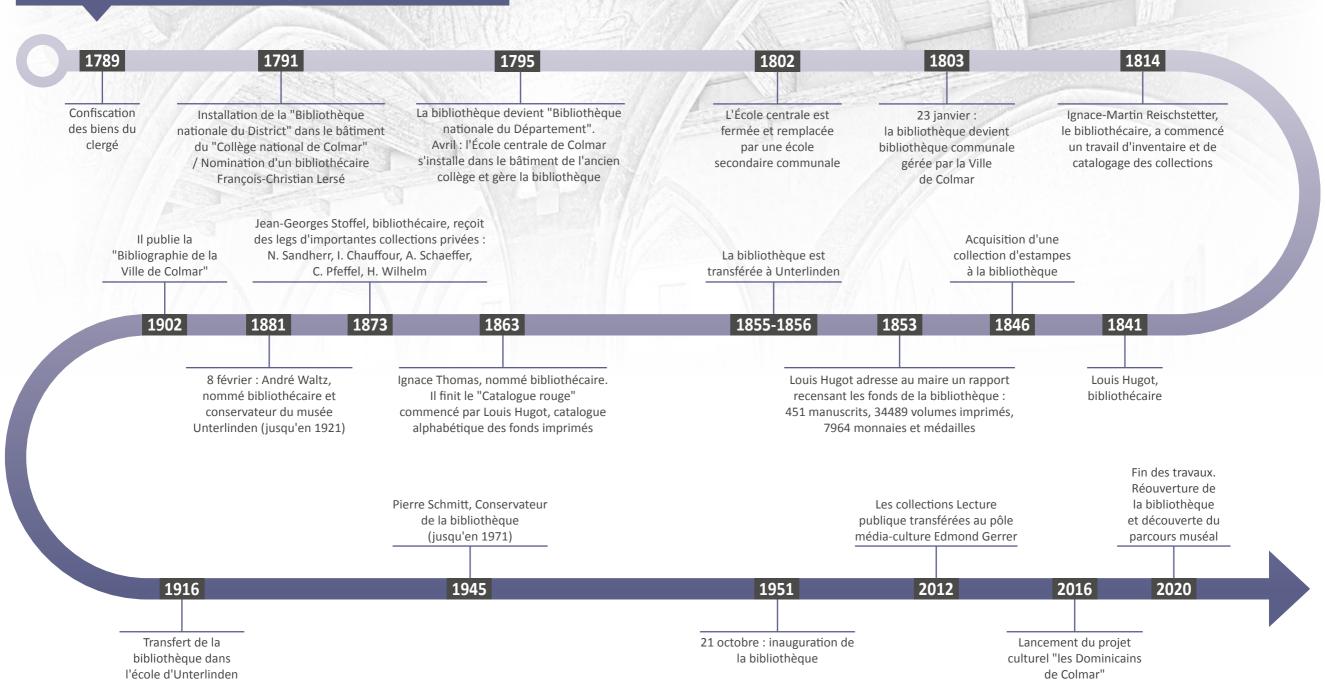




Exposition « Lumières médiévales » en 2016

Reliures de grands maîtres parisiens, fin XIXe - début XXe siècle. Ces ouvrages ont appartenu au comte Szendeffy, bibliophile averti. migmtus enaz vei pu unilis et re

HISTOIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DES DOMINICAINS



Citations

« Une bibliothèque municipale est non seulement une nécropole où, dans des milliers de volumes, se trouve conservé l'esprit momifié de plusieurs siècles, mais aussi un institut vivant, intimement lié à la vie intellectuelle d'une ville et de l'époque qui s'y reflète. L'intérêt et l'attention qu'une ville consacre à sa bibliothèque est donc un indice de la culture de sa population et de ses besoins intellectuels. » Albert Schmitt Leinen

(Annuaire de Colmar, Le Comité d'études historiques et littéraires Colmar ville et campagne, 1935) (cote PA 565)

En 1923, M. Paul Leuilliot dans son livre « Les Jacobins de Colmar » :

« Nous savons un gré infini à M. Waltz qui avec un zèle inlassable a mis à notre disposition les ressources de sa collection particulière».

En 1923, le docteur Schnaebelé, membre de l'académie de Dijon :

« Waltz, père du célèbre artiste Hansi, est conservateur du musée et de la bibliothèque de Colmar ; à son extrême obligeance et à son érudition étendue, je suis redevable de nombreux et intéressants renseignements bibliographiques »

Annuaire de la Société historique et littéraire de Colmar, 1961 (tome XI) (cote PA 565)

Aladar Szendeffy écrivait :

« J'ai eu trois passions : - collectionner - car tout homme de bien, de plus de 50 ans a la passion de la collection - j'ai collectionné les objets d'art, les livres et les timbres... », la générosité pour la bibliothèque et le musée, et enfin dispenser des dons à ceux qui sont dans la détresse, même si je devais y laisser mon dernier sou, je n'ai jamais dédaigné un pauvre, chaque mendiant ou clochard me connaît à Colmar »

Aladar Szendeffy en Alsace ou la petite histoire d'une collection hongroise à Colmar (Cote ABR 51613)

« Le nombre d'objets reçus à la Bibliothèque de la ville de Colmar, depuis une quinzaine d'années, non compris les liures, s'élève à plus de 31 000. Tous ces objets sont loin, [...]d'avoir le même intérêt, la même importance; mais il n'en est point un seul qui n'ait exigé du temps, des soins, souvent une correspondance plus ou moins étendue ».

Louis Hugot dans une « Note succincte sur le service des Archives, de la Bibliothèque et du Musée de la Ville de Colmar, remise, sur sa demande, à M. le Maire de cette ville par le Bibliothécaire-Archiviste », Colmar, Imprimerie et Lithographie de Camille Decker, 28 juin 1856 (cote W 1476)

Hommage à Louis Hugot de M. Xavier Mossmann en 1891 (son successeur aux Archives municipales) : « Le vrai mérite que feu M. Hugot s'est acquis comme bibliothécaire c'est d'avoir fait admettre son dépôt au partage des ouvrages provenant des souscriptions du gouvernement. Grâce à ses incessantes démarches, la bibliothèque s'est enrichie de nombreuses et splendides publications »

« A la mémoire du fondateur du musée d'Unterlinden, mort le 7 juin 1864 », Lucien Sittler, Annuaire de la Société historique et littéraire de Colmar, 1964 (tome XIV) (cote PA 565)

Extrait d'un discours de M. Fleurent en hommage à Charles Sandherr,

« Il aimait les livres, il avait les connaissances historiques et bibliographiques les plus complètes, et à ce titre, il présida, après le décès de son ami Ignace Chauffour, avec autant d'autorité et de compétence, la Commission de surveillance de notre importante Bibliothèque municipale qu'il enrichit de ses dons et où sa perte a été vivement ressentie. » Charles Sandherr. Colmar, imprimerie J. B. Jung & Cie, 1886 (Cote 5498)

Extrait du livre « Souvenir d'un ami » par l'abbé Merklen à propos d'Ignace Chauffour :

« Il suffisait d'avoir pénétré une seule fois dans ces appartements, où il avait réuni les richesses accumulées de la pensée humaine pendant des siècles, pour savoir qu'ils étaient ceux d'un bibliophile. » « Cette magnifique bibliothèque, si exquise sous le rapport littéraire, si précieuse sous le rapport juridique, si complète au point de vue de l'histoire de l'Alsace, il la destinait à sa ville natale...»

Ignace Chauffour écrivait à un ami (lettre à M. H. W., le 28 août 1878) et se demandait justement « si notre Colmar verra naître une génération qui vouera au culte de nos antiquités provinciales assez d'intelligence et d'ardeur pour mériter ce dépôt ».

Ignace Chauffour. Souvenirs d'un ami (l'abbé Merklen). Colmar, Imp. Jung, 1880 (Cote A 5498 (37))

Réflexions de Joris-Karl Huysmans, romancier, critique d'art et poète, lors de sa visite au musée Unterlinden en 1905 :

« ... alors que l'on s'échappe du musée pour aller faire un tour le long du petit cloître des Unterlinden. ... par les fenêtres des salles ouvrant sur la galerie, l'on aperçoit les rangées de livres de la bibliothèque, des bouquins aux veaux fauves gravés d'ors éteints... »

Trois primitifs : les Grünewald du musée de Colmar, le maître de Flémalle et la Florentine du musée de Francfort-sur-le-Mein. A. Messein, 1905 (Paris) (cote A 27080)

Les Anciens CONSERVATEURS

FRANÇOIS-CHRISTIAN LERSÉ

(Bouxwiller, 1749-Autriche, 1800)

Ami de Goethe, il était professeur puis directeur à l'Ecole militaire de Pfeffel, membre de la Société littéraire et de la Tabagie littéraire de Colmar, commandant de la Garde nationale de Colmar, historien et amateur d'art. Il occupa le poste de bibliothécaire et archiviste du district de Colmar de fin 1792 au 1er février 1793.

JEAN-PIERRE MARQUAIR

(Colmar, 1751-Colmar, 1833)

Avocat au Conseil souverain d'Alsace, il a été juge au tribunal du district de Colmar puis commissaire chargé de l'inventaire et de la sauvegarde des œuvres d'art. Il fut bibliothécaire et archiviste du district de Colmar du 1^{er} février 1793 au 15 octobre 1794 et du 10 mai 1797 (21 Floréal an V) jusqu'en janvier 1802. Il reprit par la suite un poste de juge au tribunal criminel du Haut-Rhin puis devint conseiller et enfin président de chambre à la Cour impériale de Colmar. Avec Jean-Jacques Karpff, il serait à l'origine du premier inventaire scientifique du Musée national de Colmar.

JEAN-FRÉDÉRIC BUTENSCHOEN

(Bramsted, Holstein danois, 1764-Spire 1842)

Il enseignait le latin et le grec à l'Ecole militaire de Pfeffel en 1787, puis fut rédacteur de L'Argos, un journal révolutionnaire strasbourgeois. Titulaire en 1796 de la chaire d'histoire et de géographie à l'Ecole militaire puis de celle d'histoire naturelle, il occupe ce poste jusqu'à la fermeture de l'Ecole et quitte Colmar en 1803. Il était membre de la Société d'émulation du Haut-Rhin. Il finit sa carrière en tant que professeur de langues anciennes et modernes, histoire et géographie au lycée de Mayence avant de devenir inspecteur puis recteur de l'académie de Mayence. Il s'occupa de la bibliothèque de l'Ecole centrale de janvier 1802 jusqu'en 1803.

LOUIS-PHILIPPE HENRI HUGOT

(Strasbourg, 1805- Strasbourg, 1864)



Après une licence de droit puis un diplôme d'archiviste-paléographe à l'école nationale des Chartes, il est appelé à la direction des archives de la ville de Colmar en 1837. Il crée une Société littéraire en 1839. En 1841,

chargé de la gestion de la bibliothèque, il l'enrichit par l'acquisition d'œuvres scientifiques et littéraires. En 1846, il fonde un cercle d'érudits chargé de la constitution d'un Cabinet d'estampes doublé d'une Ecole de dessin (chez Louis-Philippe), qui devient par la suite la Société Schongauer. Il obtient l'autorisation d'installer la bibliothèque et ses trésors dans l'antique monastère des Dominicaines d'Unterlinden en 1852. En décembre 1853, il envoie un rapport au maire recensant les fonds de la bibliothèque. Il occupera le poste de bibliothécaire jusqu'en 1862.

IGNACE THOMAS (1799-1873)

Professeur au lycée, il remplace Louis Hugot malade, comme bibliothécaire de la ville. Il achève le catalogue alphabétique (et en partie par matières) des fonds imprimés, commencé par son prédécesseur. Il fut bibliothécaire et conservateur du musée Unterlinden de 1862 à 1873.

JEAN-GEORGES STOFFEL

(Sainte-Croix-en-Plaine, 1819-Colmar, 1880)



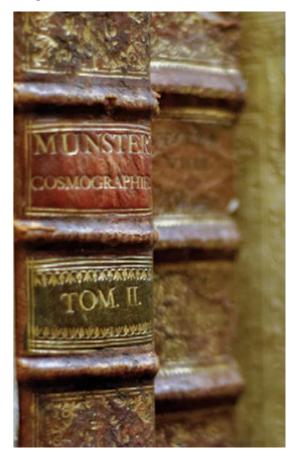
Fonctionnaire préfectoral et percepteur, il était connu pour ses travaux d'archéologue, d'historien, de folkloriste et de linguiste, portant notamment sur le Sundgau. Il rédigea et publia la première édition de son *Dictionnaire topographique*

du département du Haut-Rhin en 1868 (réédité en 1876). En 1871, il obtient sa mise à la retraite après avoir opté pour la France. Amené à faire des recherches dans les archives préfectorales de Colmar, il retire son option et reste dans la ville. En 1873, il est appelé à remplacer le professeur Thomas comme bibliothécaire. En 1875, il fait une dernière publication importante, le Tomus miraculorum sancti Theobaldi, le livre des miracles de Saint Thibault de Thann d'après le manuscrit original. Il a rédigé un Etat des objets d'art et de curiosités réunis à la bibliothèque de l'Ecole centrale du département du Haut-Rhin, qui est le deuxième inventaire de ce type après celui de Marquair et Karpff. Il resta au poste de bibliothécaire jusqu'au 8 février 1881.

EMILE RODÉ

(Houssen, 1873 –Colmar, 1920)

Bibliothécaire — adjoint de 1895 à 1920, passionné d'histoire et surtout de tout ce qui touchait au passé de son Alsace natale, il entreprit le remaniement du catalogue des manuscrits commencé par Louis Hugot et continué par Jean-Georges Stoffel. Il s'attela ainsi à la vérification des textes anciens et à leur identification, tâche difficile en raison de l'absence de nombreux ouvrages de base. Il ne put malheureusement pas finir cet important travail, ayant été mobilisé pendant la Première guerre mondiale, sous l'uniforme allemand. Il en revint miné dans sa santé, ayant subi les ravages des gaz et mourut à 47 ans.

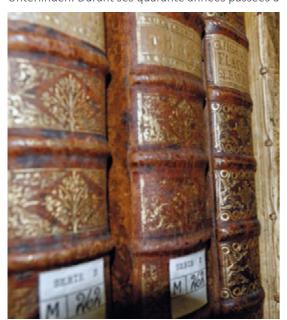


ANDRÉ WALTZ (Colmar, 1837-Colmar, 1923)



Fils de boucher, il était destiné à reprendre le commerce paternel. Afin de compléter sa formation, il fut envoyé à Paris. Durant ses deux années d'apprentissage, il consacra son temps libre à la visite des musées et bibliothèques de

la capitale. Il revint à Colmar en 1859 pour seconder son père. Il adhéra à la Société Schongauer en 1867. Il entreprit de voyager en Angleterre, en Belgique, en Allemagne, en Suisse, dans le sud de la France et en Italie pour découvrir de nouvelles richesses artistiques et architecturales. Directeur de l'entreprise paternelle, il fut conseiller municipal de Colmar de 1870 à 1881. Le 8 février 1881, il succéda à Jean-Georges Stoffel au poste de bibliothécaire municipal, et en 1883, devint également conservateur du Musée Unterlinden. Durant ses quarante années passées à



gérer la bibliothèque, il permit à Colmar de se doter de quelques instruments de recherche tels le *Catalogue de la bibliothèque de Chauffour* (1889), et surtout une monumentale *Bibliographie de la ville de Colmar* (1902), une bibliographie des ouvrages consacrés à la ville. Cet érudit, père de Jean-Jacques Waltz dit Hansi, occupa son poste à la bibliothèque jusqu'en 1921.

ALBERT SCHMITT ou SCHMITT-LEINEN

(Colmar, 1895.-Berghausen, Allemagne, 1967)

Après des études de lettres à l'Université de Strasbourg et une formation professionnelle de bibliothécaire, il devint conservateur de la bibliothèque de Colmar en 1924. Il organisa en 1926 une grande exposition d'histoire du livre à Colmar et participa en 1934 à la fondation du « Comité d'études historiques et littéraires de Colmar ville et campagne » qui devint la « Société historique et littéraire de Colmar ». Il dirigea la publication de l'Annuaire de Colmar de 1935 à 1939. Il fit partie, dès 1940, des Alsaciens qui acceptèrent le régime national-socialiste et quitta son poste de bibliothécaire cette même année.



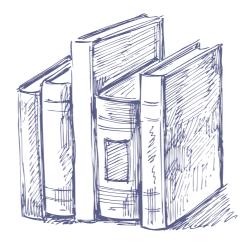
Après son service militaire et un stage de six mois



aux archives départementales du Haut-Rhin, il trouva sa voie en entrant au service de la bibliothèque de Colmar le 15 septembre 1924, alors dirigée par Albert Schmitt. Devenu bibliothécaire adjoint en 1927, puis

bibliothécaire en 1929 après avoir réussi son Certificat d'aptitude aux fonctions de bibliothécaire dans une bibliothèque classée, mention « Archives », il quitta la bibliothèque en 1936 pour entrer en stage aux Archives départementales. Mobilisé en 1940, fait

prisonnier puis libéré comme Alsacien, il fut expulsé de Colmar en décembre 1940, pour être affecté au service des archives départementales du Gers à Auch. où avait été évacuée une partie des archives du Haut-Rhin. De retour à Colmar dès la libération de la ville. il fut nommé conservateur de la bibliothèque le 1er mai 1945. De 1947 à 1951, il dirigea la transformation complète de l'ancien couvent des Dominicains en une bibliothèque publique moderne qui fut inaugurée le 1^{er} octobre 1951. Il a rédigé le catalogue des manuscrits de ses fonds qui parut en 1969 (Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France). Il fut également le conservateur adjoint du Musée Unterlinden en 1945 puis conservateur en titre en 1955. C'est en réalisant une profonde transformation du musée, en ouvrant de nouvelles salles et en proposant de grandes expositions qu'il haussa Unterlinden au premier rang des musées d'art en région. Il resta conservateur de la bibliothèque jusqu'à sa retraite le 1^{er} mars 1971.



ET PLUS PROCHE DE NOUS

FRANCIS GUETH (Guebwiller, 1942)

Elève de l'Ecole normale supérieure de St-Cloud, licencié et diplômé d'études supérieures de philosophie, élève de l'Ecole nationale supé-



rieure des bibliothèques et diplômé supérieur des bibliothèques, Francis Gueth a occupé les fonctions de conservateur au service de la lecture publique de la direction des bibliothèques au ministère de l'Education nationale. Il a été nommé à la bibliothèque de Colmar en octobre 1969 et a pris ses fonctions de conservateur le 1^{er} mars 1971. Durant sa longue période d'activité, jusqu'en 2007, il a organisé et impulsé des évolutions majeures au sein de la bibliothèque: création de la bibliothèque des jeunes, des bibliothèques annexes (Europe, Grillenbreit et Bel'Flore), la discothèque et le cabinet des estampes. Il a également lancé le Salon du livre aujourd'hui Festival du livre, manifestation bien ancrée dans le paysage colmarien. Afin de faire vivre la bibliothèque, il a organisé de nombreuses expositions dont celle sur « Mémoire des Siècles » qui dura cing mois de iuillet à novembre 1989. A la fin des années 80 et début 90, il fut à l'initiative d'un premier projet d'un musée du livre ancien installé dans la bibliothèque. projet qui n'aboutit pas à l'époque. Il fut également à l'origine du projet de création de la médiathèque. Après ses 40 années d'exercice au bénéfice de la bibliothèque, il est conservateur général honoraire, très actif auprès des sociétés d'histoires locales pour lesquelles il publie des articles sur l'histoire, l'histoire littéraire, l'histoire de l'art, l'histoire des Vosges, les ex-libris et des biographies de toutes sortes.

-3-

La bibliothèque municipale de Colmar

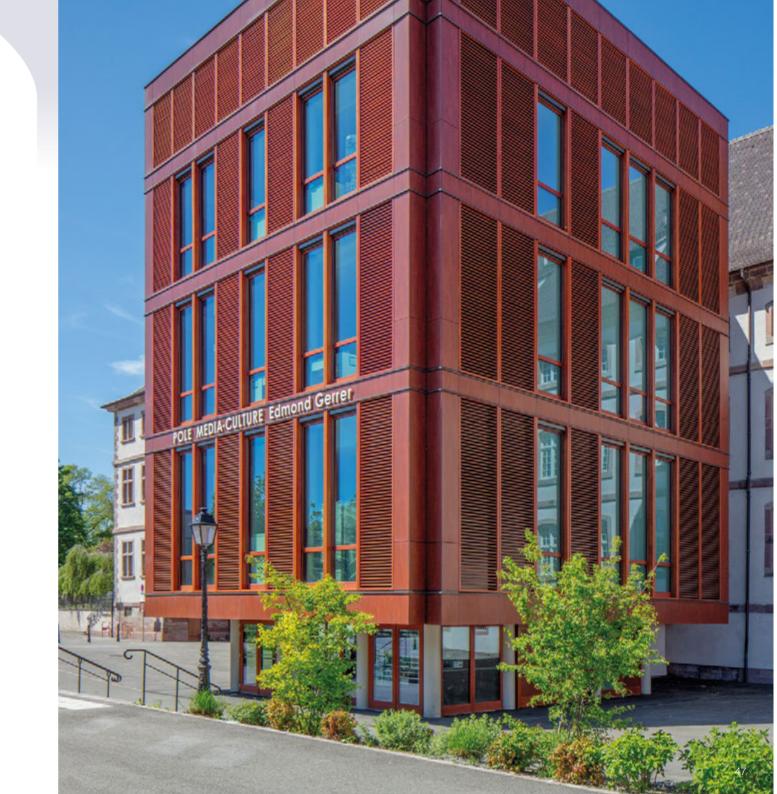
Au cœur du réseau des bibliothèques municipales





u centre de ce projet d'envergure de restructuration des Dominicains : la bibliothèque ! Celle-ci, loin d'être une institution autonome, fait partie du réseau des bibliothèques municipales de la Ville... un réseau qui ne compte pas moins de quatre établissements proposant aux Colmariens une riche offre culturelle.







LE PÔLE MÉDIA-CULTURE EDMOND GERRER



Le pôle média-culture Edmond Gerrer vient en tête de ce « réseau bibliothèques ». Ouvert en septembre 2012, il a permis à la Ville de se doter d'une **médiathèque** déployant une offre d'information et de loisir propre à satisfaire toutes sortes de demandes. Sur 5 000 m² répartis sur trois niveaux, qui se distinguent par des coloris à la fois conviviaux et élégants, sont mis à disposition des habitants 170 000 documents de toute nature : livres imprimés et numériques, journaux, revues, CD et DVD, Blu-Ray, etc., le tout principalement en libre accès.

De larges et lumineux espaces dédiés accueillent par ailleurs les visiteurs pour :

- consulter la presse quotidienne et périodique ;
- bénéficier d'un environnement propice au travail individuel;
- permettre aux jeunes lecteurs (de 7 à 14 ans) de découvrir une abondante littérature jeunesse : romans, BD, mangas, etc. ;
- offrir aux plus jeunes des séances de contes et des premières lectures.







L'on trouve aussi, au pôle média-culture, un **parc de postes informatiques en libre utilisation**, y compris pour une navigation sur Internet. Un **salon TV** permet également de visionner les DVD empruntés.



Un **espace multimédia** complète cette offre numérique, proposant encore des services supplémentaires. Parmi eux: un programme régulier d'animations et de formations aux outils et logiciels les plus répandus, destiné aux jeunes comme aux adultes et aux seniors.



Un **auditorium de 150 places** accueille, enfin, une dense programmation culturelle (spectacles, ateliers, conférences ...) complétée par un espace d'exposition.

BIBLIOTHÈQUES EUROPE ET BEL'FLORE

Dans les quartiers, cette offre culturelle est relayée par les bibliothèques Europe (8 rue de Varsovie) et Bel'Flore (1 rue de Riquewihr). Pour cette dernière, des travaux d'extension viennent de démarrer, ils se termineront à l'été 2020. Véritables services de proximité, celles-ci proposent une offre de loisirs et de documentation tout en jouant un rôle de lien social et culturel.

Grâce à ce réseau, chacun, petit ou grand, peut accéder le temps d'une pause à un lieu de découverte, de rencontres ou de ressourcement. **L'entrée à tous ces établissements est libre et gratuite**. Il est possible d'y dévorer la presse ou un livre, de consulter Internet, de se régaler d'une exposition, de participer à une conférence ou d'écouter une séance de contes... Un abonnement n'est nécessaire que pour emprunter un document.





LES DOMINICAINS DE COLMAR, UNE BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE ET D'ÉTUDE

Les Dominicains de Colmar, bibliothèque patrimoniale et d'étude, est la **quatrième composante du réseau des bibliothèques de Colmar**. Elle se distingue des autres bibliothèques de la ville avant tout par la nature des collections conservées qu'elle propose à la consultation dans ses locaux et – pour partie – au prêt à domicile.

Notons que la proximité, en centre-ville, de deux établissements aux fonctions bien différenciées, une médiathèque et une bibliothèque patrimoniale, est une organisation que l'on retrouve dans nombre d'autres villes (Nancy, Besançon, Bourges et Toulouse, par exemple)!

SES COLLECTIONS

Les collections de la bibliothèque des Dominicains se composent de deux grands ensembles :

Les collections patrimoniales

Elles regroupent les documents qui sont conservés sans limite de durée, en raison de leur ancienneté, de leur rareté ou de leur préciosité (celles-ci pouvant être d'ordre historique, culturel, pécuniaire ou autre). Un document peut être tout à la fois ancien, rare et précieux, ou n'être porteur que d'une seule de ces caractéristiques.

Exceptionnellement riches, les collections patrimoniales colmariennes se composent :

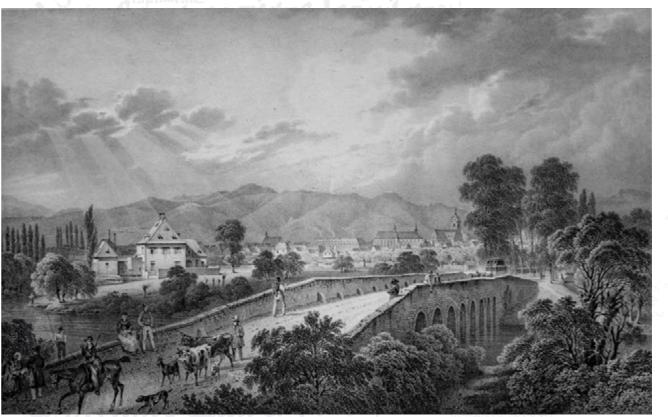
- de fonds de livres, manuscrits et imprimés,
- de fonds iconographiques : dessins, gravures, lithographies, cartes, affiches, photographies, etc.,
- d'un fonds numismatique.





memores benefity oderut ea asm uriàs in deterrenda liberalitate Ibi enas ficzi en as qui fanat Ine hostes teninoza putat ils her be mignitus enas cei pu utilis est re

Sirry of porces of with more 2015 (the photosop Samuel Sirrer of Bridger of Sirrer of Windows of Windows of Samuel Sirrer of with the painting of the samples of the same of the samples of the same of the samples of the same of the



Vue de Colmar depuis le pont de la Lauch, route de Brisach
J. Rothmüller - 1840

tibo agro quati lavat (et nesto an paulo plo enazas la lavat) ab sovientes Al em no modo libe valo paula no mais deslio auce dendere sed nitezou ena se articos.

Les collections courantes

On y trouve:

- le fonds régional regroupant tous les documents consacrés à l'Alsace, que l'on appelle aussi les « alsatiques ». Il s'agit d'ailleurs d'une particularité locale : l'Alsace est la seule région à avoir donné son nom à un type de livres! Voilà une belle preuve d'identité culturelle affirmée...
- le fonds d'étude : une collection encyclopédique et contemporaine de niveau universitaire et répondant aux besoins de documentation approfondie.





C'est ce qu'on appelle la conservation préventive, ainsi nommée car elle permet de prévenir des dommages plus graves.

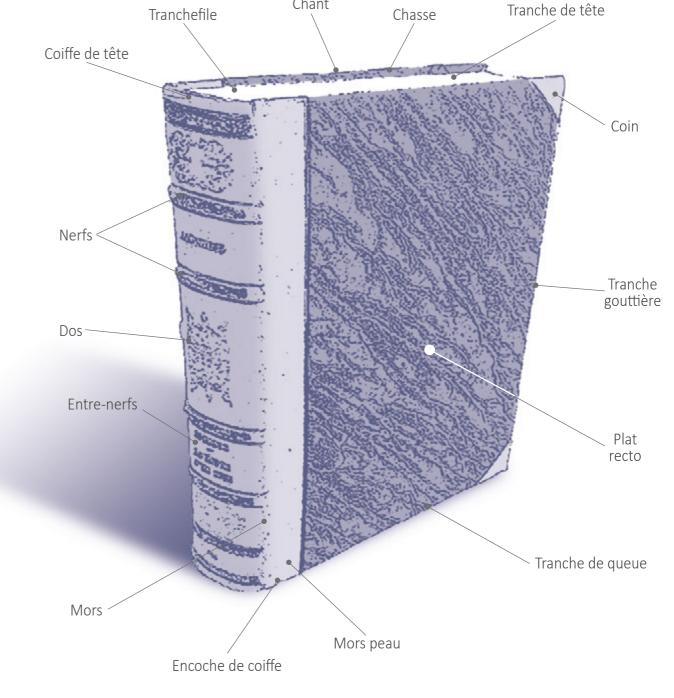
Dans le cas d'un ouvrage déjà très dégradé, sont mises en place des opérations de restauration à proprement parler : il s'agit de procédures coûteuses et strictement encadrées par l'État (via le ministère de la Culture). À Colmar, de telles restaurations portent sur une demi-douzaine de documents chaque année. C'est ce qu'on appelle la conservation curative.

À la bibliothèque de Colmar, tous les bibliothécaires sont impliqués dans cette surveillance. Les agents responsables des fonds patrimoniaux, manipulant très régulièrement les documents, sont les premiers concernés. Mais chaque bibliothécaire, à l'occasion de recherches, peut être amené à vérifier le bon état des documents. Les relieurs mettent ensuite leurs compétences spécifiques au service de la sauvegarde de ce patrimoine.

Un agent, dont c'est la base du métier, est par ailleurs chargé de la surveillance, de la gestion technique et de l'entretien du bâtiment, du contrôle des accès et des conditions thermiques, afin de maintenir les collections dans des conditions de conservation optimales.







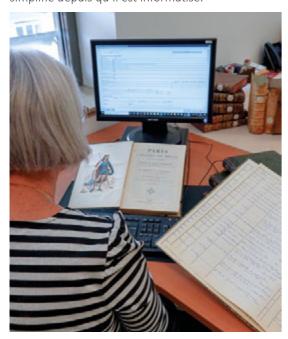
Chant

L'enrichissement, l'acquisition et l'élimination Pour ce qui concerne les collections communicables au public (le fonds d'étude et les alsatiques) : une bibliothèque n'est vivante que si elle offre des documents à jour, s'enrichissant donc de nouveautés tout en procédant à l'élimination des documents obsolètes (des exemplaires étant, quoi qu'il arrive, sauvegardés à la Bibliothèque nationale de France ainsi qu'à la

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

par le biais du dépôt légal).

Une chaîne d'opérations appelée « circuit du document » est donc mise en place, se décomposant comme suit : sélection, acquisition, inventaire, estampillage, catalogage, cycle de vie (prêt) et fin de vie (élimination). Trois agents, dont c'est le cœur de métier, sont en charge de ces actions, appuyés par le reste de l'équipe de façon ponctuelle. Compte tenu de la richesse des fonds de Colmar, des chantiers au cas par cas sont d'ailleurs mis en place afin de traiter les milliers de documents. Le catalogage est toutefois simplifié depuis qu'il est informatisé.



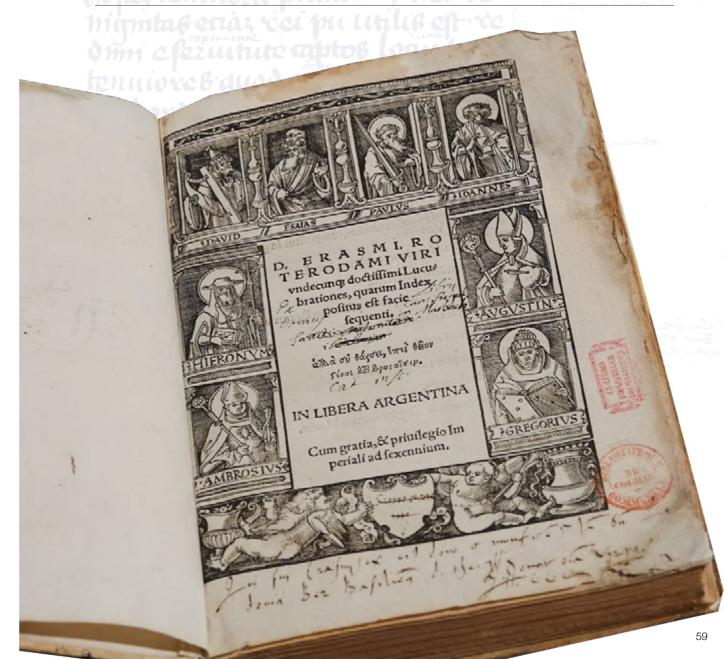
S'agissant des collections anciennes, cette notion de circuit du document ne s'applique pas : il n'y pas d'élimination pour ces fonds! L'aspect le plus important est alors le signalement : le document ancien ayant une histoire, sa notice se doit d'en tenir compte et l'inventaire et le catalogage nécessitent plus de minutie encore. Cela implique évidemment un examen minutieux du volume ainsi qu'une enquête approfondie pour le décrire le plus précisément possible. Dans le cas d'un manuscrit, il est nécessaire de détailler scrupuleusement son contenu et ses illustrations. C'est le cœur de métier de trois agents dédiés à ces fonds anciens. Les collections sont ainsi conservées avec le plus grand soin, sans limitation de durée : il s'agit de transmettre ce patrimoine culturel aux générations futures, de la même manière que nous l'avons reçu de celles qui nous ont précédés. Ces fonds peuvent cependant être enrichis ponctuellement grâce à l'acquisition, auprès de libraires d'ancien, d'antiquaires ou de ventes aux enchères, de documents intéressant la bibliothèque ou pouvant naturellement prendre place dans les collections de par leur thème, leur particularité ou leur matière.



L'étiquette d'ex-libris, dessinée par Hansi, que Camille Méquillet apposait dans chacun de ses livres. Ces derniers revêtent parfois de somptueuses reliures mosaïquées aux cuirs bigarrés.

Ces Travaux d'Erasme publiés à Strasbourg en 1515 nous adressent un message vivant à la plume : "Moi qui ai appartenu à Erasme, c'est maintenant grâce à son don et à sa munificence que j'appartiens à Ludwig Ber de Bâle".

Plus de doute quant à la signification du "Sum Erasmi" rayé dans le petit écu au bas de l'encadrement du titre... L'illustre Erasme de Rotterdam a possédé ce volume ! Preuve que l'étude approfondie des mentions manuscrites apposées par les anciens possesseurs livre d'intéressantes informations. (Cote X 11360)



Les fonds anciens : valorisation et médiation

La valorisation des fonds est la dernière grande mission des bibliothécaires. En 2012, après le départ des autres services vers le pôle média-culture Edmond Gerrer, un espace de 180 m² a ainsi été aménagé pour accueillir plusieurs expositions :

• 2012

- Exposition sur le graveur alsacien, Richard Brunck de Freundeck (1899-1949)

• 2013

- Exposition sur le patrimoine humaniste du Rhin supérieur
- Exposition d'œuvres de la photographe Fernande Petitdemange
- Exposition sur Yossel de Rosheim

• 2015

- Exposition d'œuvres de l'artiste Georges Karleskind
- Exposition Le voyage en Orient, Jérusalem 1500-1900

• 2016

- Exposition sur le 8^{ème} centenaire des Dominicains



2016 : exposition sur le 8ème centenaire des Dominicains

La bibliothèque participe en outre à des manifestations organisées dans d'autres villes ou pays en prêtant certains de ses documents : l'un des incunables colmariens est d'ailleurs actuellement exposé au prestigieux Metropolitan museum de New-York!

LA COMMUNICATION AU PUBLIC

Consulter un ouvrage, à la bibliothèque des Dominicains, nécessite une démarche spécifique :

À la différence de la médiathèque, les **collections courantes** ne sont pas directement accessibles au public : il est nécessaire d'utiliser un catalogue ou de demander conseil à un bibliothécaire. Ce type de document peut ensuite être prêté à domicile aux mêmes conditions qu'à la médiathèque.



Pour ce qui est des **collections anciennes**, un accueil des chercheurs avec possibilité de consultation est mis en place dès lors qu'ils en ont formulé la demande explicite et pris rendez-vous avec le responsable du fonds.

PENDANT LES TRAVAUX...

Depuis 2016, sans négliger aucune de ses tâches, l'équipe est concentrée sur le projet des *Dominicains de Colmar* (aménagement, déménagement...). Bien que n'ayant plus — momentanément! — beaucoup de contacts directs avec ses lecteurs, la bibliothèque reste très active sur les réseaux sociaux, grâce à son site Internet et à des posts Facebook réguliers. En lien direct avec l'actualité de la bibliothèque et de la ville, ils lui permettent de présenter les particularités de ses fonds.

Incunable prêté pour l'exposition du Metropolitan Museum de New-York (cote CG 11629)

-4-

L'héritage du passé

De somptueuses collections patrimoniales



La Chronique de Nuremberg



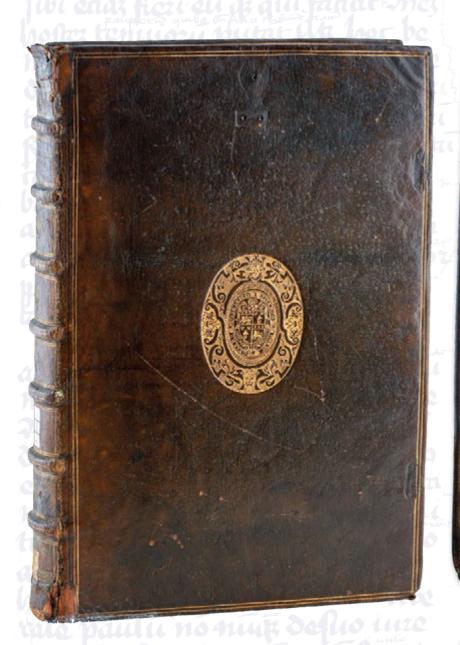
La Chronique de Nuremberg, de Hartmann Schedel, éditée à Nuremberg, 1493

Le plus célèbre des incunables en raison de ses gravures (plus de 1 800).

Gravure de Strasbourg sur une double page



La "Sainte Bible"



momores benefito oderut ca am -אלרה שמורה בני ישראל הבאים י ראובן שמעון לוי ויהודרה: ייששבר זבולן ובנימן: יבן ונפתלי ברואשר: יוהיכל נפשיצאי ירך יעקב שבעים נפשריוסף היה במצרים: י ריבת יוסף וכל אהיו וכל חדור ההוא: י ובני ישראל פרווישרצווירבו ויעצמו במאד מאד ותמל א הארץ אתם: י ויקספלך חָרָש על פערים אַשר לא־יַדע אָר־ע־י יוכף: יויאטראל עטו הטרועם בני ישראל רב יועצום ממנו: י הבה נתחכמה לו פן־ירבה והירה כי תקראנה מלחמר ונוקף נכו הוצ על שנאינו ייונלהם בנו ועלה מן הארץ: ינשימו עליו שרי מסים למען ענתו בסבלרתם ויבן ערי מסבנורו יי לפרעה את פתם וארת דעמסס: י וכאשר יענו אתוכן ירבר הוכן יפרן ויקצו מפני בני ישראל: יי ביעבדו מצרים את־בני ישראל בפרך: י וימררו יי את־חייהם בעברה קשרה בחמר ובלבנים ובכל עברה בשרה ארת כל עברתם אשר עברו בהם · affligebåt illudentes & inuden בפרך: י ויאמר מלך מצרים למילדות העבריות amaritudiné perducebant vità duris luti & lateris, oiq; famul אשר שם האחת שפרה ושם השנית פוערה: י ויאפר בילדכן את העבריות וראיתן על האבנים vocabatur Sephora, altera Phua: Phua: Phua אם בן הוא והמהן אתוואם ברת הוא נהירה: יותיראן המילדת את האלהים ולא עשו כאשר tus tempus aduenerit, fi mafcolife דבר אליהן מלך מצרים ותחיין את הילדים: , ficite eu fi fœmina, referuste, Tir tem obstetrices Deum, & non feer יי ויקרא מלך מצרים למילדרה ויאמר להן מדוע præceptum regis Ægypti, fed coefe mares. Quibus accerfitis ad fe icr,an עשיתן הרבר הזר ותחיין ארת הילדים: nam est hoc quod facere voluit פותאטרן המילדורה אל פרעורה כי לא כנשים , seruareris ? 2 Que responder D Hebrez ficut Ægyptiz mulicies, på המצרירת העבריות כי היוות חנה בטרם תבוא veniamus ad eas, patient. תרנום אונקלום שבה בני ישראל דעל ולפורים עם שקב גבר ושינש ביחיה עלוו " ראובן שפעון ליי ויחידה: י ששבר

ובהלקובניסין: י דון נפתלי גר ואשר: י והנה כל נפשתוא נפקי יורבא ריצוקב שבעיו נפשן עם יוסף דהורה י בית יוסף וכל אחודי וכל דרא הרווא: ל ובני ישראל נפישו ואתילידו וסגיאו וחקיפו בלחדיא לתרא ואתסליאת ארעוא יובס פלבא הרוא על סערים דר א סקיים גייר הריוסף: " ואַסר לעמיה הא עסא דבני ישראל סגן והקיפק סנגאו יי הכו ולנא שהן והו ארי הערעינגא קרבא ויחוספן אף אינון על בעלי רבבגא ויגיחון בגא קרב ויסקון כן ארעא: "י וסגיאו עליהון הקובו לתשמות בפלחברות וכנו קרני בית אוצר אלפרעה ית פיתם וות רעססם: "" ולפסא רסענין לתוז כן סגן וכן הקופית ותקסבו יסרא: "" ואסלתו סבראי ית בני ישר אל בקשיו: "" ואסררו ית חייתון בפלחנא קשיא בשינא ובליבני ובכל ויכל שלתהון ראשלחו בהון בקשיוו "י ואסר סלבא רסערים לחניתא יהודי לחא דשום הרא שפרח ושום חנייתא פועה ו מיתוריים ותחויין על פתוכל אם כך א חווש וחקטלון יחיה ואם כרתא היא חקייםונה ו לי מחילא חיים א פן קרם ווניללון פלכא ופצרים וקייפא יחבניאו "י וקרא פלכא רפצרים לחייתא ואפר לתן פה דין עברתון פתנפא הריין וקייפתון

י ואבה היינה לפרעה ארילא בנשיא הגריתא יהורייתא ארי הביסן אינין עד לא עלה לוחהן חייתא וילידן ו

EXODYS. Translat.B.H. INCIPIT LLBER SMOTH, QVEM N

*Dan, & Nephthali, Gad & Afer. I ofeph a most in Egypto. * Frant autem ownes anima s ptalim, Gad, & Afer, tr a gresasant ex lacob, quinque & septuaginta. caus est autem Joseph, & omnes fratres eor comi generatio illa. " At fily ffrael creuerut adeplicati funt, & abundantes fuerunt, et inust valde nimis . multiplicanit autem terra a. 15urexit autem rex alter Super Aegyptu,qui Gebatofoph. Dixit autem genti fue: Ecce un Freel magna valde multitudo, et prala lor nos. "Venue ergo sapienter opprimamus i m inti multiplicetur: es quando acciderit no-Lan addentur & ifti ad aduer farios: & deidacions, egredientur de terra. Et prafecit eis Massperum, ve affligerent eos in operibus. es cornut cinitates munitas Pharaoni, & Phion Samples, & On, que est Helsepolis.

Suesto autem cos humiliabant, tanto plures Pharaoni, Phiton & Ramelles. primebat cos, tato magis mi hert: W invaluerunt valde . & abominatio-

on laboreme Agypin à filiu Jfrael. * Et op-13 mofemet Agypin filos Jfrael vn: * Et affixe-14 moterum vitam un operibus duris in luto W lawww, commibus operibus que in agris , secun-Commus opera quibus in serustutem redegerunt moun vi. 1 Et at rex Aegyptiorum obstetricibus Hinterum, vini caril erat nomen Sephora, 65- nom founde Phua: * Et ait illis : Quando obfleweshen Hebraas, et fuerint ad pariendum, fi quilound culus fuerit interficite illum : fi autem fanine referente illam. Tunuerunt autem obstetrices : Deun, co non fecerunt sicut pracepit illis rex Acwe o visificabant masculos. 2 Vocanit autem a derroti obstetrices , & ait illis : Quare fecislis mben, & vinificaftis masculos? 1 Dixerunt : sam obsetruces Pharaoni : Non sicut mulieres Amotia Hebraa: pariunt enim priusquam ingreduster ad eas obstetrices, es pepererunt.

Interp.ex Grac.lax Exodys.

EHOAOE. piloquindos, 7% o'.

Αδοταί με όρεμαία λου του έτριμολο, του εί-αυτο ορομίζου είς αίτοθευ άμαι έκειδο το! πατή είναιδο, παιος επαιουν είναιδο είναιδο δυτου: " ρουδιώς προμένος δικός στις " έται προς (αβουλοία), προ (οπικείω)

* ιτάχαρ, ζαβουλών, και βονιαμίν, 4 'हेरी, मुझे अक्टिक्स में, मुके , मुझे वंडांड़ . डिक्ट में के के व्यक्तिक. "MCdo 3 masay Lozai ai HERAGOSTAY SE iaxis, mists & • รับชื่อแห่นองใน. "รายหองพระ ๆ เพราก (พมราย 🛈 พ่อรหออง dird, Endran Jusa cain. ' 3 5 voi ir pan > ho Zhon Can. κ έπληθιωθησορι, ε χυδαίοι έγγονο, και κατίσου σφόδι σα ocidha intino ve 3 n vin acres. dicen 3 Bant Sic stepac का वापूर्णीक के दिल मेरेस के किना के किन हैं की किस केर हैंδων έθνο των μω ίσρακλ μέγα πολύ πληθο, καμίροιε เพราะทุนลัง. 'ชิธีราง ฉนั่งสโลโลโลโลแล้น ลน่าน,น่า กอ-TE TANBUTTO, C inixa di ovulo inito To reul con con estilo-דמן כל מוצנו הפיל דינו יחכול טדומני צמן כאח בא בעור מודבן ווμάς, Χειλο Νονταιόν της γης. 'Ε επέςης οναίδες Ηπ-κάζας των έργων, εια κακώσωση αυδις όν δες έρδεις. Ε ώκοότιμη ων πολικόριο με το Φαραφ, τω τε Φιθωι Ε΄ ραικο-το τη, κ. ων, ή έτω ηλιωπολιά. κατ ότι τ΄ αυθας έξατή-νοιω, Θωτω πλειας έχλουδ. Ε΄ έχνον σφόδρα. Ε΄ έβδενώσι 606 @ αίγυποι λοτο τῶν τῶν τος απλ. " Εκατεδη κά-4 5800 (αιγύποι τις ύους Ισρακλ βία ' Εκατωδιώων άντολο τλεο ζωλευ όν δες έρδος δες σκληροίς, όν το πηλώ & τη πηλευδία, & πάσι δες έρδος δες όν δες πεδιούς, κζή παν ζα ζα έρva . wo nated ou see a autor ut Bias. * noverto o Caσιλθές των αίγυπίων ζείς μαίαις των έδραίων, τη μια άυπουν ωι ονομα (εφώρα, και το ονομα της δι δυτέρας, φουά:

• દે હੌπ ον αυζαϊζότ ον μακοί δε τας έξερμας, ε ωπ πεθς

τό τίκλευ, ἐαὐ μθραζο ου ή, δοποκλέυατε αὐτό · ἐαὐ δ) ἐ Φήλυ, «ἀξεποποπαίδε αὐτό. ἀ ἐΦοδήθο (αυ ζαί μαΐαμ το Эεὸν, & Gir in cincan nation owitaken allaiso Bannis aivi-พื่อง. หล่ารับอาจางางใน ออักระส. " อักลักระหรัง Banλδίς αιγυπουτάς μαίας, και έπον αυθαίς μοπ έποιή (ατε म महाराध्य दिवार, दि हे (अवन्यान कि वहन व्यव के किया में किया में के αὶ μαΐαι το Φαςαω, ούχ ώς αὶ Γιναίκες αἰγύπιαι, αὶ εξραίαι, रांगिक की महार में लंड कर में लंड कर के लंड वर्ष में दे प्रवाद , मार्थ का-

CHALDAICAE PARAPHRASIS TRANSLATIO.

The fast nomina filoram Ifael, qui ingrelli fast in Ægypam cum Iscob, fingali cum viris domus fiaz introierant:

*Reben, Symeon, Leul, & Indata, *Ifachar, Jabobon, & Beniamin, *Dom, & Neptal, Gad & Alie.

*Reben, Symeon, Ireul, & Indata, *Ifachar, Jabobon, & Beniamin, *Dom, & Neptal, Gad & Alie.

*Resingue comes anima geredientism de femore Lacob, fernasquina anima cema Isofoph qui trati in & gyao.

*Ifachar in Indata financiamin anima financiamin anima cema Isofoph qui trati in & gyao.

*Ifachar in Indata financiamin anima financiamin anima cema Isofoph qui trati in & gyao.

*Ifachar in Indata financiamin anima cema Isofoph qui trati in & gyao.

*Ifachar in Indata financiamin anima cema Isofoph qui trati in & gyao.

*Ifachar in Indata financiamin anima cema Isofoph qui trati in & gyao.

*Ifachar in Isofoph qui trati in Agyao.

*Ifachar in Isofoph qui trati in Isofoph qui trati in Agya

« Sainte Bible », éditée à Anvers par Christophe Plantin , 1569-1572

Bible polyglotte, en huit volumes, en cinq versions: hébreu, grec, syriaque (bas de page), latin (St-Jérôme IVe siècle), latin X(VIe siècle) dans leurs différentes typographies. Reliure du XVIe siècle. C'est une des plus belles éditions de la Bible





Bible, éditée à Nuremberg, 1479



Bible, éditée à Strasbourg, 1460

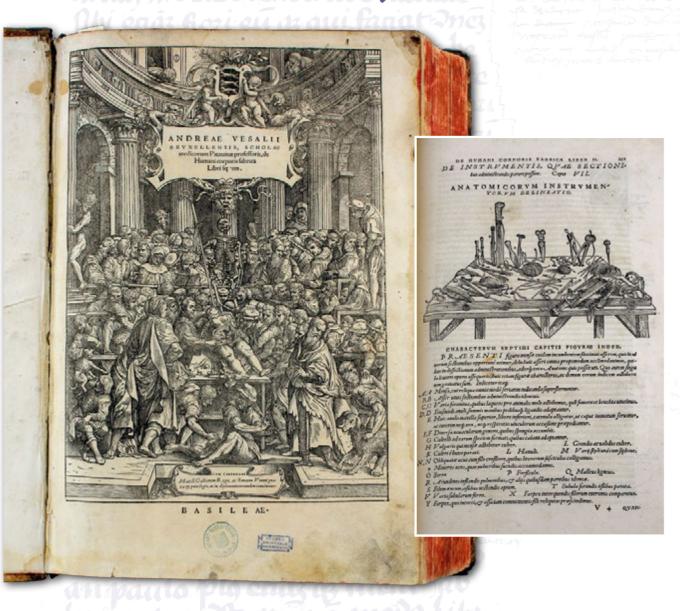


Bible, éditée à Strasbourg, 1460

Un des tout premiers livres édités en Occident. Riche illustration par enluminures en début de chaque livre biblique.



De Lumani Corporis Fabrica



« De Humani Corporis Fabrica » d'André Vesale, édité à Bâle, 1543 Le premier traité moderne d'anatomie dans l'histoire de la médecine.





Quis desirg modus excipiendi ét tractandi ocatores : differitur. Itineraria quoti duo, in Mofcoulum fure adiumita.



Stultifera Navis



LXVI

Qui volet alterius substas extinguere flamas:
Atta sue patitur vrere tecta domus:
Est fatuus: decet & stultorum sistula talem
Aduocet vt stolidos ad sua vota viros.



Meglige re ppia.

Agris suis sitietis bus: alieni irriga. di no funt. Ordi= nata charitas inci pita seipsa. Qui sapies sibi ipsi p= deffe nequit /ne= quitg fapit. Mile rere aime tue pla cens deo.

Quí curas hominú tolerat: sempero laborat veres alterius peragat/fructumo ministret: fi.d. en pa est fi.d. en

Stultifera Maure Pagationes

« Stultifera Navis », Sébastien Brant, publié à Bâle en 1498 (V 12634 INC)

Vagonice pfectonis v Nauis: per Sebastianu Branti-bythmo / p cucton



XXXfX

Corriper factadei.

Supuacuis labos rat impendiis q ole certat facib? tdiuuare quonia umana no indi get:nec vlla regs it comendatiois nel multû come dit no e ci bona. Sic qui ferutator est maiestatis op

Vană operă impendit: fatuos stultos quabores Qui solis radios igne imare purat: Er face succensa: si credit lampada phoebi Augere: vi pleniu plenius esticiar.

timetur a gloria

trois versions de la "Nef des fous" Mi cras As de Sébastien Brant



« Stultifera Navis », publié à Bâle en 1498

« Das neue Narrenschiff », édité à Strasbourg en 1494



Hoborg off nemé



Unnurs avunsche Paster

« La Nef des Folz du monde », édité à Paris en 1497

Manuscrit 216

Manuscrit 216. Recueil de sermons, de Nicolas de Dinkelsbühl, XVe siècle

Nicolas de Dinkelsbühl était un prédicateur du couvent des Dominicains de Guebwiller.

> Le livre après restauration et défets de la reliure originale : fragments de cuir et planchettes.



שב אין עובא שבר אבידי ומחו ינשטור עולו. בא מם בעבון בש למו בעופה אלא לפקום חבר

CLOO HE SCIOUM NELS



and Burgaretine subter odistant Bie abbewenn onet pullanged, by Cam pol Borne work of the state of the st





rolles termiozu putat da her he

Manuscrit 293. Livre d'élève, du XVe siècle. Des textes littéraires en latin sont expliqués en classe et annotés par l'élève. L'initiale de chaque vers est écrite à l'encre rouge. Le signet est en tissu d'origine.

Ha ab defents prome Character person

by executive chaffic are finefly many

A gratio moning of prentes uses loquing.

E are nous prismo fambo de pupe lecunis the ext bellen mire wheo it will carrie

Jones egen di pinis ner fuftior enmis

I am pelago torres que mes quaerre adulte

Ladores i carpologo Muleria vinos) pla uxo adolphi forma mer mos ceclettafiers po Blut y as qu'i lande xoi realis Compones cento na de xpo mighams corpeanir perficules Cong quade to mound hadat Too Landamo ingrime qued in opulada lega une apocidas Temperates inferta & bir ungle very or nout complete teleamenoum

AM DUDY TEME RASSE DVCES DIA FOEDERA DACES

Regnandi mileros tenut qu' dies cupido

& See Glarate plands of the arder was

or triplia trie inher ire tage

Manuscrit 317



ties the linest attempt attempt. Landare in

onis gris. evonae Colere aurem labbari que

and the property of the same of

lucefert in perma Cabban neurr mana magdate ne

er altera maria untere fepuldyrum alleluya (an Ma

guificat anima mea dum evonie, u die ko pakdie offin

Manuscrit 317 **Graduel dominicain** (contient des prières et des chants pour les offices), du XIVe siècle, provenant du couvent d'Unterlinden. Miniature représentant la Résurrection.





Manuscrit 420



Manuscrit 443

Missel de l'abbaye de Murbach, la partie hiver, XIe siècle.

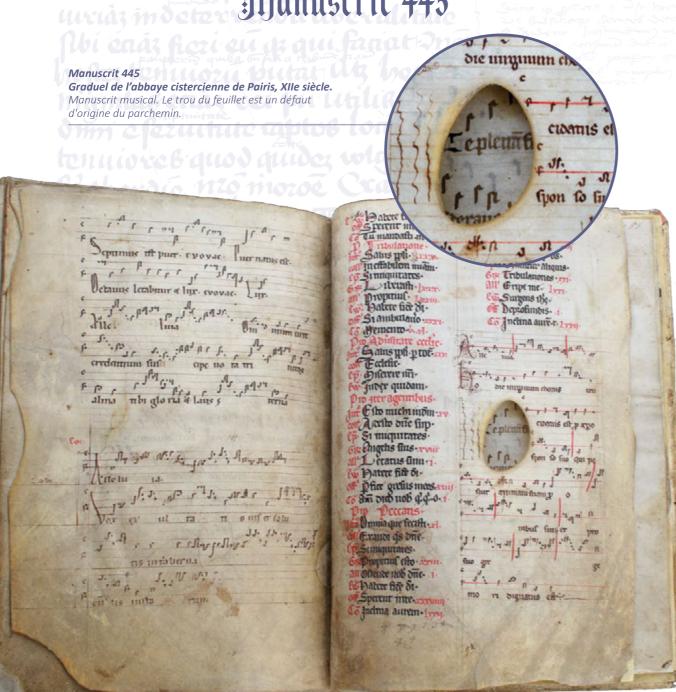
L'enluminure représentant la Crucifixion a été peinte plusieurs siècles après.

eti ma ocuma mexector Benedictis qui ne nrt innomine dni ofania inexectiff. N onno bild meluq remiffio e bifdné nisobn sad nomini tuo da glam concedimir Bapin weipe feit remital ha gro pomi pplo xpia mb & fororth &pe facienth & phifetal ommones dequi sei i ournomb: kabent: in carorii cemfuturo 1 where ratement ha qua tibi offero prinfii mentifet corporif fin HAVING THE SALES THE SALES OF T ma ubi lander refera pinua confequi merc तः प्रकृत कृति अपातः D कर्ष कर कर्मा विकास तर तर्षः हिन्दुका तका क्षत्रका कर्माक meine for trimeal he qua ribi offero panin mi landar angé adente desconde Olutare Gerificia pui fortto adunari merca sugar featruntal has A REI SCHOOL BALL CONTRACTOR OF STREET qua ubi offero panin. on and a well assert when the maril·ut requie cina Kin Septila contro for decembra 54 delectof ut milloriic a bal of Cabach size time of the amur cerna & Bene Due thu xpe qui meru















Manuscrit 494
Bréviaire dominicain, XVe siècle,
provenant du couvent d'Unterlinden.

provenant du couvent d'Unterlinden. L'enluminure repésente une scène de chasse à la licorne.



vale paulu no nuis deflio inze dendere sed niterdu ena frutuosid







Manuscrit 717–2

Manuscrit 717-2

Manuscrit 717-2
Recueil des vies de saints, du début du XVIe siècle,
copié à Colmar par Dorotea von Kippenheim,
sœur du couvent d'Unterlinden.





Manuscrits 265 et 320

Manuscrit 265
Traités mystiques et traités
d'hagiographie, XVe siècle,
provenant du couvent d'Unterlinden.

Manuscrit 320

Notes de cours prises par un étudiant sur un texte de Aristote, datant du XVe siècle.





Nouveau Testament et Livre des Psaumes

Nouveau Testament et Livre des Psaumes, édité à Bâle, 1707,

Reliure siamoise couplant les deux livres usuels du culte protestant.





Œuvres complètes d'Aristote en grec

Œuvres complètes d'Aristote en grec éditées à Venise en 1495 par Alde Manuce



Recueil de brochures incunables



Postill oder Predigbuch De Sanctis

« Postill oder Predigburg De Sanctis » Recueil de sermons sur les saints, de Johann Wild, édité à Mayence, 1554,

Contreplats peints représentant St Côme et St Damien, patrons des médecins et les armes de l'évêque de Spire.



La vie et les fables d'Esope

« Vita et fabulae », La vie et les fables d'Esope, éditées à Strasbourg, vers 1481 Fables qui ont inspiré tous les fabulistes dont La Fontaine. Gravures sur bois mises en couleur à la main.



LA BIBLIOTHÈQUE DES DOMINICAINS : CHIFFRES CLÉS



kilomètres linéaires de rayonnages



380 000

documents de toute nature et de toute époque, du haut Moyen-Age à nos jours



1800

manuscrits



2 300

incunables



livres du XVIe siècle





livres des XVIIe et XVIIIe siècles



livres du XIXe siècle



10 000

alsatiques édités avant 1918



30 000

alsatiques édités après 1918



120 000

documents iconographiques de toute nature (dessins, estampes, affiches, photographies...) et de toute époque (du Moyen-Age à nos jours)



21 000

monnaies et médailles, de l'Antiquité à nos jours

260 000

documents patrimoniaux

Origine des fonds

Donateurs et dépôts

Quesques Donateurs

HENRY WILHELM (Colmar, 1821-Paris, 1899)



La bibliothèque constituée par Henry Wilhelm, magistrat et érudit, est léguée en 1900 à la Ville de Colmar. Elle est constituée de livres, de brochures et de périodiques, dont des œuvres historiques et littéraires d'auteurs bénédictins.

des ouvrages sur l'ordre bénédictin, sur l'histoire, sur l'histoire littéraire médiévale française, la paléographie, les beaux-arts, des alsatiques, ...

Les livres sont le plus souvent annotés de la main d'Henry Wilhelm. Elle représente 12746 documents.

IGNACE CHAUFFOUR (Colmar 1808-1879)



La bibliothèque d'Ignace Chauffour, avocat, homme politique et bibliophile, a été léguée à la Ville de Colmar en 1880.

Grand bibliophile, Ignace Chauffour avait hérité de sa famille une importante collec-

tion de livres anciens, la plupart de droit et d'histoire, qu'il développa. Il constitua la plus belle collection d'alsatiques de son temps.

Elle comprend 17843 documents dont 4458 alsatiques.

NICOLAS CHARLES ANDRÉ SANDHERR

(Colmar, 1810-Le Havre, 1886)

Avocat à Colmar à partir de 1843 et jusqu'en 1870. Il fut membre du conseil municipal de Colmar jusqu'à sa mort. Fin lettré, artiste et bibliophile, il légua sa bibliothèque personnelle à la bibliothèque de Colmar entre 1876 et 1885.

Elle comprend 2229 ouvrages ayant pour thèmes la théorie musicale, l'histoire de la musique, la jurisprudence. la littérature. les beaux-arts.

ADOLPHE SCHAEFFER

(Reitwiller, 1826- Colmar, 1896)

Pasteur et président du Consistoire de Colmar, il légua en 1885 sa bibliothèque à la Ville de Colmar. Elle est constituée de 1223 livres et brochures traitant de l'histoire de l'église, de l'histoire des controverses religieuses, et est complétée par des thèses de théologie.

BARON CHARLES DE PFEFFEL (1811-1890)

La bibliothèque du baron, chambellan royal à la cour de Munich, fut léguée en 1890 à la Ville de Colmar par son gendre le comte de Tauffkirchen. Elle rassemble 1367 documents tels que des mémoires historiques et politiques français du XVIIe au XIXe siècle et des auteurs classiques en éditions bibliophiliques.

CHARLES HENRI WEISGERBER (1854-1941)

Médecin né à Ribeauvillé. Il fit don de sa collection en 1939 à la bibliothèque de Colmar, afin que ses livres ne tombent pas aux mains des Allemands. Cette collection de 5369 documents est composée de livres, brochures et périodiques alsatiques.

FANNY MÉQUILLET

(Colmar, 1863- Genève, 1950)



Fille d'une riche famille de propriétaires terriens, elle lègue en 1950 la bibliothèque constituée par son père Camille Edouard Méquillet (Colmar, 1832-Genève, 1918), avocat et mécène, puis par elle-même, ainsi que les

meubles qui la contenait dans leur maison du 2 rue Bruat. L'enlèvement des livres et des meubles est fait le 3 avril 1951. Cette bibliothèque de 5 742 volumes est constituée d'éditions bibliophiliques, de reliures d'artistes, de volumes de littérature, d'histoire, de voyages, des ouvrages XIXe siècle et des alsatiques.

EUGÈNE KUHLMANN

(Mulhouse, 1875-Colmar 1943)

Dernier descendant mâle d'une vieille famille colmarienne, il était viticulteur, régisseur de l'Institut viticole municipal de Colmar et collectionneur. Sa bibliothèque fut donnée successivement en 1956 et 1973 par sa nièce Mme Raymond Boucard-Stoecklin qui en avait hérité en 1950. Les ouvrages qui la constituent abordent les thèmes de la littérature française et latine classique dans des éditions illustrées du XVIIIe siècle et reliures d'origine.

ALFRED ZOLTAN SZENDEFFY dit BARON ALADAR DE SZENDEFFY MOLLY

(Budapest, 1865-Colmar, 1958)



Docteur en médecine et humaniste. Il légua à la Ville sa bibliothèque (enrichie de celle que sa femme la pianiste Berthe Molly lui avait léguée en 1945), ses meubles et objets d'arts au musée Unterlinden.

La collection du baron, qui représente 2140 documents, traite de littérature classique française, d'histoire naturelle, de géographie, de voyages, et comprend une partie très riche en « hungarica », un ensemble exceptionnel d'environ 1200 ouvrages sur la langue, la littérature et l'histoire hongroise, publiés à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, une vingtaine d'ouvrages du XVIe au XVIIIe siècle et des fac-similés d'incunables illustrant la typographie ancienne de l'Europe centrale

EDMOND WOELFLIN (1856-?)

Polytechnicien, officier du génie, bibliophile et généalogiste (il a étudié les familles du vignoble). Sa bibliothèque a dû entrer dans les collections colmariennes au milieu du XXe siècle.

Totalisant 7 354 livres et périodiques et 961 brochures, elle aborde l'histoire et la littérature, comprend des éditions anciennes ainsi que des alsatiques.

PAUL LEUILLIOT (1897-1987)

Professeur d'histoire moderne et directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études. Sa bibliothèque est entrée par don en 1987 à la bibliothèque municipale. Constituée de manuscrits, d'archives, de livres, de périodiques, de documents graphiques et d'objets, elle traite de l'histoire économique et sociale du XIXe et du XXe siècle.

L'ensemble de la collection compte 8109 documents.

Dépôts

DÉPÔT DU CONSISTOIRE

Rare exemple d'une bibliothèque conservée depuis son origine jusqu'à nos jours dans le même endroit et régulièrement enrichie depuis le XVe siècle. La bibliothèque remonte à l'installation d'une communauté de Frères mineurs dans le deuxième quart du XIIIe siècle à Colmar. Elle comprenait alors des manuscrits liturgiques, des textes bibliques et des commentaires des grands maîtres spirituels. En 1462, elle s'enrichit d'un legs fait par Henri Schaedelin, bourgeois colmarien.

Ce fonds devint ensuite la propriété du Magistrat de Colmar en 1543 lorsque la communauté décimée par la peste en 1541 vendit le couvent et céda l'église à la Ville.

Lorsqu'en 1575 le Magistrat passa à la Réforme, l'église Saint Matthieu et la bibliothèque furent cédées aux Protestants. Deux dons importants faits par Emmanuel Betulejus (330 ouvrages) et Andreas Beck (legs de 365 ouvrages en 1607) enrichirent la bibliothèque pendant cette période.



De 1628 à 1632, suite aux vicissitudes de la Guerre de Trente Ans, ce sont les Jésuites qui s'occupèrent de la bibliothèque et procédèrent à d'importants achats de livres. Redevenue protestante, la bibliothèque s'accrut d'achats et de dons (200 ouvrages portent la marque de Compagnie de Jésus).

Les biens des églises protestantes d'Alsace ayant échappé aux confiscations révolutionnaires, la bibliothèque reste propriété du Consistoire.

En 1806, le Consistoire reçut en don la bibliothèque de la Société de lecture, fondée en 1760 par le poète Théophile Conrad Pfeffel et riche d'éditions du Siècle des Lumières [env. 981 vol. de manuscrits, livres et périodiques].

Peu avant la Deuxième Guerre mondiale, la Bibliothèque morale et religieuse, gérée par la communauté protestante, est rattachée à celle du Consistoire (env. 419 vol. de livres et périodiques). Elle comporte une documentation importante sur le protestantisme en France au XIXe siècle.

La bibliothèque du Consistoire protestant, qui totalise 4503 documents, a été déposée en 1972 à la bibliothèque municipale de Colmar.

FONDS ANCIENS DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

La société d'histoire naturelle de Colmar fut créée le 22 mai 1859. Parmi les premiers présidents on note le nom de Gustave-Adolphe Hirn. Outre la constitution de collections scientifiques se rapportant à la zoologie, la botanique, la minéralogie, la géologie, la paléontologie, l'ethnographie, l'archéologie et l'anatomie, la société créa sa propre bibliothèque constituée de dons de membres ou de particuliers, d'envois d'auteurs, de legs, d'envois du ministère de l'Instruction publique et enrichie des échanges avec les autres sociétés savantes en France, en Europe et dans les Amériques. Un premier catalogue de la

bibliothèque fut dressé et publié en 1863, puis une deuxième édition complétée fut donnée en 1878 et une troisième et dernière édition fut imprimée en 1910. Par la suite un catalogue sur fiches fut établi. Paralysées durant les deux guerres mondiales, les activités de la société reprirent leur cours en 1919 et en 1953. De nouveaux statuts confièrent la gestion des fonds documentaires de la société au conservateur de la bibliothèque de la Ville. Les collections furent ainsi déménagées dans le nouveau siège de la bibliothèque municipale dans l'ancien couvent des Dominicains.

Suite à l'ouverture du Muséum d'histoire naturelle en 1985, une partie des collections de la Société a été récupérée par le Muséum. Il reste ainsi 1800 documents à la bibliothèque.

COLLECTION MARGOLIN

Jean-Claude Margolin (Paris, 1923- Paris, 2013) était un spécialiste internationalement reconnu de l'œuvre d'Erasme et de l'humanisme occidental du XVIe siècle. Engagé dans les FFI en 1944, agrégé de philosophie en 1949, il enseigna la philosophie dans l'enseignement secondaire de 1949 à 1962, puis dans le supérieur de 1962 à 1991, date à laquelle il devint professeur émérite. De 1978 à 1982, il assura la direction du Centre d'études supérieures de la Renaissance à Tours. Chercheur renommé et infatigable de la pensée d'Erasme, il a entrepris une recension des études érasmiennes parues depuis 1936 et publié différents ouvrages tels que Erasme et la musique (1965), L'Idée de la nature dans la pensée d'Erasme (1967), Erasme précepteur de l'Europe (1995), Anthologie des humanistes européens de la Renaissance (2007). Sa vie de chercheur lui a permis de rassembler une bibliothèque de travail riche de 3500 documents, déposée à la bibliothèque des Dominicains en 2016.





Le projet

Les travaux, le nouveau parcours muséal



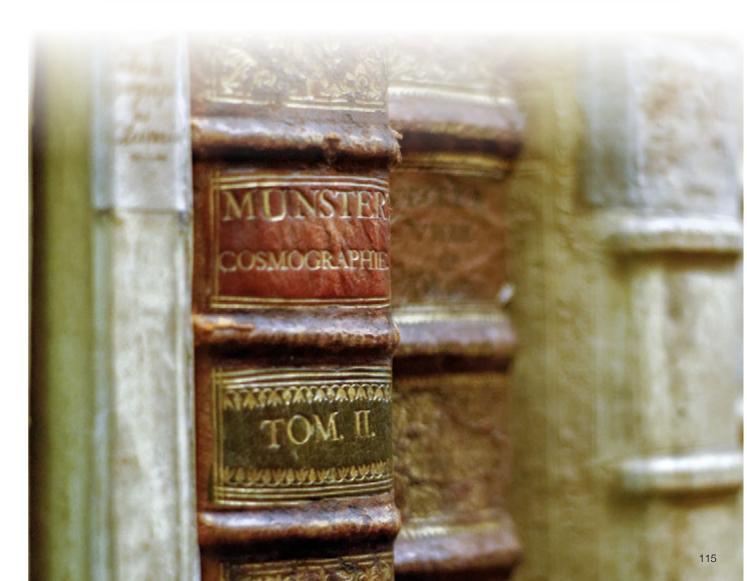


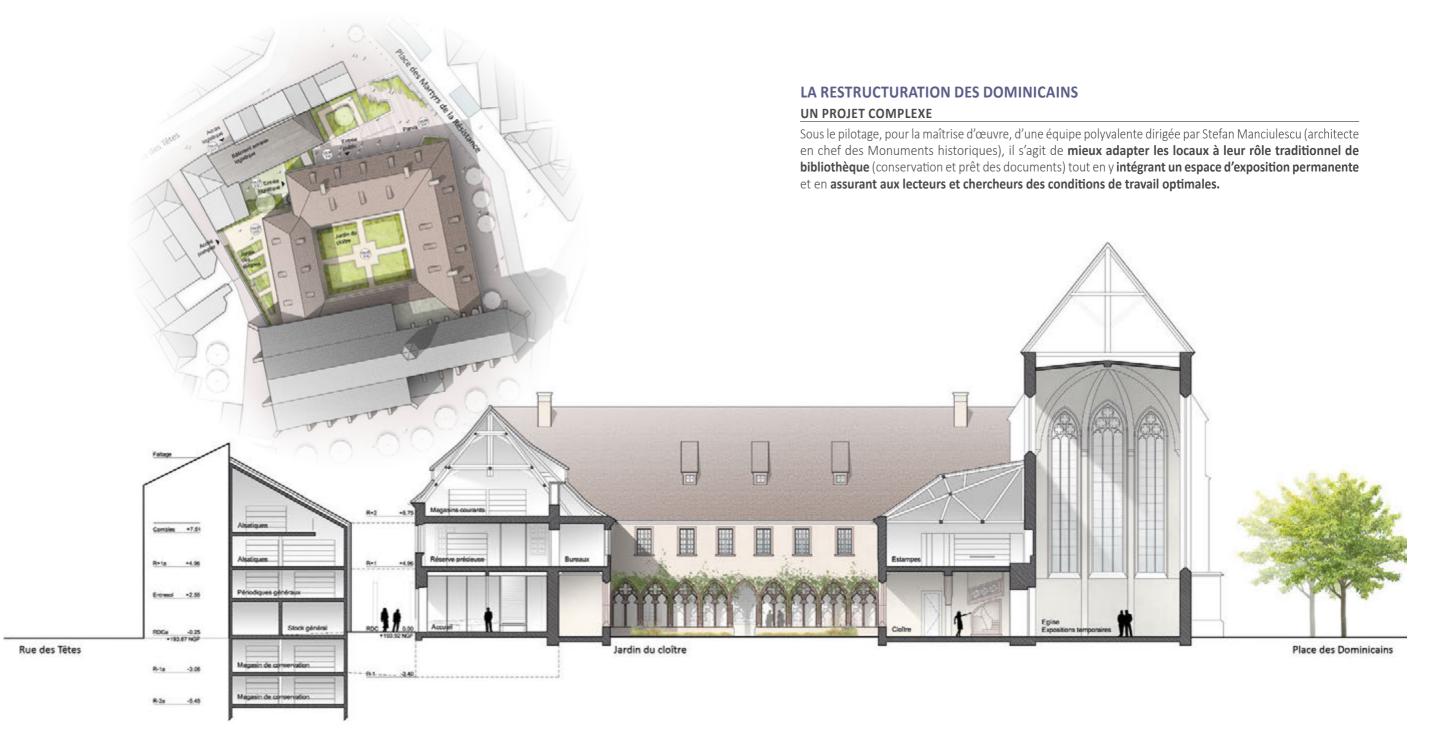
estaurer et restructurer l'ancien couvent des Frères Dominicains et son cloître datant du XIVe siècle et classé aux Monuments historiques et préserver d'exceptionnelles collections : voilà l'ambition du projet entrepris en 2018

et qui touche tant à la dimension architecturale que muséographique du lieu. Sa réouverture est programmée pour le second semestre 2020.

UNE COLLECTION UNIQUE EN ALSACE

Dans ses lignes de force, 1 800 manuscrits dont 400 médiévaux provenant des grandes abbayes bénédictines, cisterciennes, dominicaines de Haute-Alsace, 2 300 incunables (livres édités de 1455 à 1 500, en majorité originaires du bassin rhénan, deuxième collection française après la Bibliothèque nationale de France), 10 000 livres du XVIe siècle, la collection totale étant estimée à quelque 400 000 documents d'une grande variété. Outre ces collections documentaires, la bibliothèque possède des objets et machines liés au monde de l'imprimé.





Cette rénovation vise, plus précisément, à :

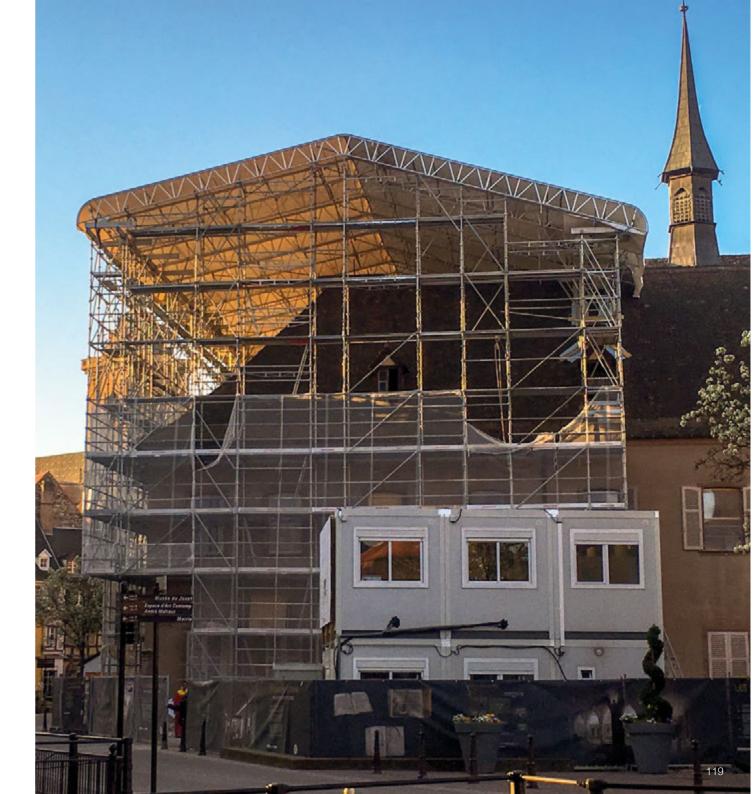
- Répartir les fonctions de manière cohérente (accueil et prêts, conservation, valorisation et locaux techniques).
- Restaurer ce site doté d'un très beau cloître du XIIIe siècle, jumeau d'Unterlinden, et qui offre un écrin spectaculaire pour les collections précieuses de la bibliothèque.
- Doter la bibliothèque, au rez-de-chaussée du couvent, d'un espace muséal de 500 m² destiné à la **présentation permanente des collections**, tout en rendant aux espaces intérieurs du 1^{er} étage leurs volumes d'origine.
- Agrémenter l'ensemble d'espaces paysagers (jardin du cloître et extérieurs) ouverts à la visite et offrant outre une expérience multisensorielle un aperçu sur l'atelier de reliure, au sein duquel les artisans perpétuent des savoir-faire séculaires.



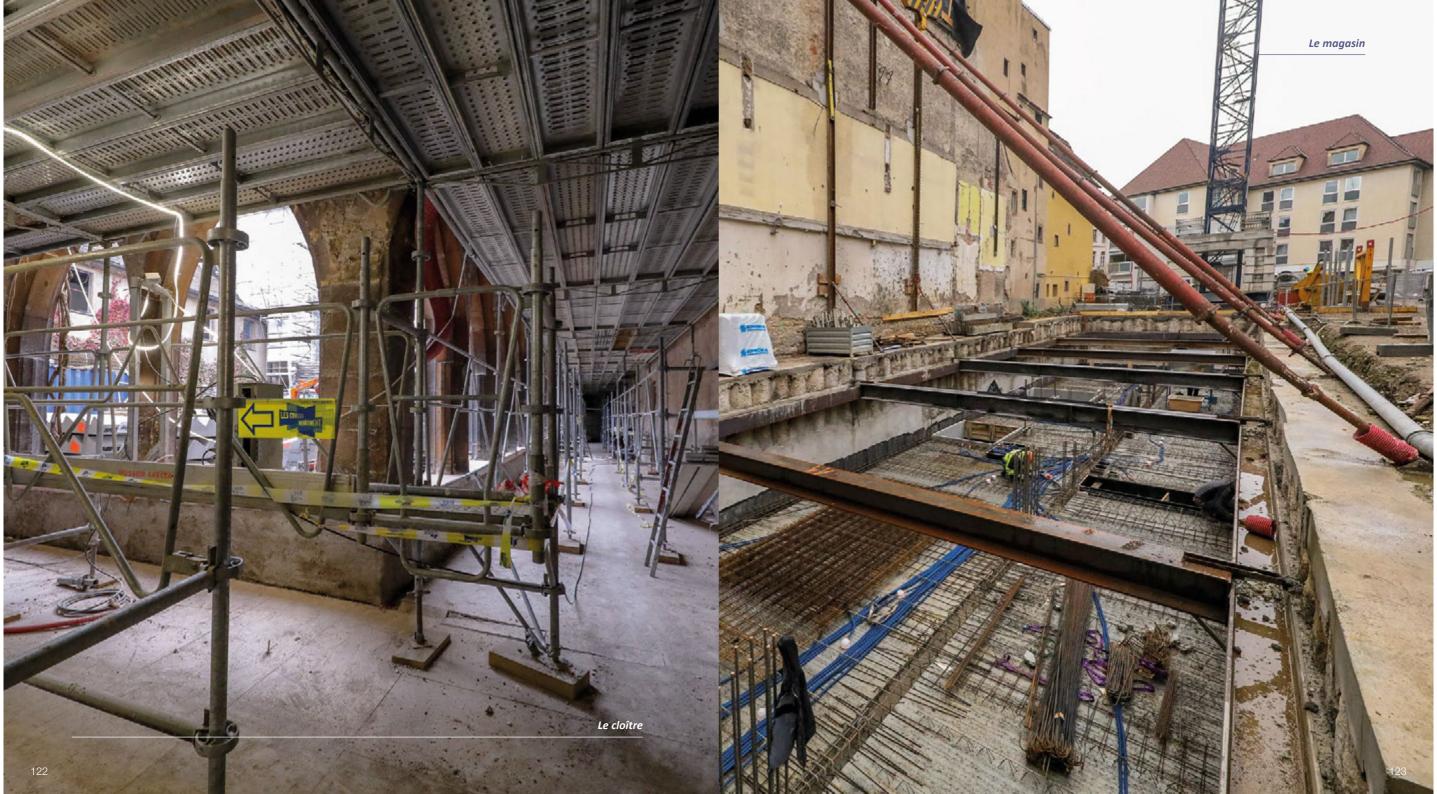
La sacristie



L'entrée











DIFFÉRENTS ESPACES POUR UN LARGE PUBLIC!

Les Dominicains de Colmar, restructurés, offriront une multitude d'espaces poursuivant des objectifs différents et visant à favoriser la rencontre de publics variés : visiteurs attirés par la beauté du site et des livres anciens, lecteurs séduits par la richesse de l'offre documentaire, et scientifiques captivés par l'extraordinaire champ de recherches offert par les collections anciennes.

Bref, une alliance du loisir touristique, de la lecture d'enrichissement et de la recherche érudite... du trois en un...

Une bibliothèque publique

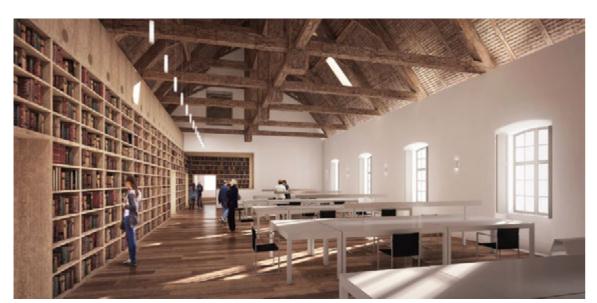
Incluse dans le réseau des bibliothèques de la Ville de Colmar, elle proposera des collections accessibles à tous !

Des espaces dédiés à l'étude et à la recherche

Les anciennes salles de lecture et de consultation du premier étage offrent l'opportunité de réaliser un espace de lecture et d'étude remarquable. La suppression du plancher des combles révèle en effet la richesse de la charpente et la qualité spatiale des volumes de l'ancien couvent! Le lieu, à vocation européenne, sera accessible tant aux chercheurs locaux qu'aux universitaires, pour renouer avec la vocation scientifique de la bibliothèque.

Un atelier de reliure et de restauration

Créé en 1941, l'atelier de reliure fonctionne toujours auprès de la bibliothèque des Dominicains. Alors que ce type de service s'est raréfié partout en France, les quatre relieurs-restaurateurs qui y officient effectuent un très précieux travail de conservation sur les collections : reliures et restaurations, diagnostics, réalisation d'éléments sur mesure pour protéger, exposer ou transporter les documents, créations et fabrications artisanales, animations régulières en direction du public... Le savoir-faire de l'atelier permet ainsi aux collections de bénéficier d'une attention rapprochée, indispensable à leur préservation pour les siècles à venir. Le lieu sera idéalement situé : installé dans l'aile Ouest entre cloître et jardin, l'atelier profitera de la proximité de l'accès logistique et du pôle vertical de distribution des magasins.











Une fonction « conservation » sécurisée



La conservation des fonds, décomposée en quatre zones non accessibles au public, constitue l'enjeu majeur de l'opération. L'objectif était de concevoir un ensemble cohérent, hiérarchisé, sécurisé et performant. Le bâtiment annexe, déjà largement remanié dans les années 1950 à l'emplacement d'anciennes écuries du XIXe siècle, verra installée une passerelle de jonction qui le reliera au premier étage du couvent, dans une zone protégée. Cet aménagement permettra une mise en relation de l'ensemble des réserves à travers un parcours exclusivement réservé au personnel habilité.

Un parcours muséographique

Avec la présentation de 92 documents originaux régulièrement renouvelés, le parcours muséographique proposera au visiteur un aperçu de l'histoire du livre et de l'image en Alsace, du Moyen-âge au XIXe siècle.

Au-delà de ces espaces bien définis, les Dominicains s'afficheront comme un lieu patrimonial classé aux Monuments historiques (avec le cloître en accès libre), et comme le lieu de conservation et de présentation d'une collection de livres anciens parmi les plus riches de l'espace rhénan!

Les Dominicains de Colmar s'adresseront ainsi à un **public particulièrement diversifié** :

- le grand public intéressé par la visite gratuite du cloître ou la visite payante du musée,
- le grand public local, usager du service public de lecture,
- les érudits intéressés par les exceptionnels fonds d'études,
- les amateurs et connaisseurs de la culture locale, intéressés par le fonds alsatique,
- les chercheurs intéressés par les collections patrimoniales.

UN PROJET RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Les aménagements prévus s'intègrent dans une démarche de développement durable, en faisant leurs les meilleures normes en matière de qualité environnementale. Sont concernés l'entretien et la maintenance, la gestion de l'énergie, le confort acoustique, la gestion de l'eau et le confort hygrothermique.



BUDGET

L'opération de réaménagement des Dominicains aura nécessité une enveloppe de plus de 17 millions d'euros...

Dans le détail...

Budget total 17 020 000 € TTC

| 12 587 653 |
|------------|
| 996 162 |
| 1 458 852 |
| 551 372 |
| 270 871 |
| 310 000 |
| 352 530 |
| 266 920 |
| 225 640 |
| |

Financement 7 318 425 € TTC (hors mécénat)

| État | 3 000 000 |
|----------------------------|-----------|
| État Monuments historiques | 188 425 |
| État Muséographie | 720 000 |
| État Mobilier | 60 000 |
| Région Grand Est | 2 000 000 |
| Département | 600 000 |
| Colmar Agglomération | 750 000 |

UN REMERCIEMENT PARTICULIER AUX MÉCÈNES SOUTENANT LE PROJET

Le financement de l'opération comprend une participation des entreprises à travers la mise en place d'un mécénat. Le mécénat n'est pas qu'une simple affaire d'argent. Il est avant toute chose un partenariat et un acte de confiance, donc une addition, une libération de différentes énergies nouvelles, qui se nourrissent et se renforcent mutuellement. Ce partenariat financier exceptionnel est aussi la démonstration d'un engagement particulier de la municipalité et d'une capacité à négocier avec l'État et les autres institutions.

La richesse culturelle du territoire d'implantation d'une entreprise est un élément de sa réussite, de son attractivité, et de la qualité de vie de ses cadres et employés. Les entreprises l'ont bien compris. Pour elles, le mécénat représente une autre façon d'envisager leur relation avec la collectivité, de sortir de leur périmètre d'action habituel, et d'ouvrir leur champ des possibles. Parallèlement, un partenariat s'est engagé avec la Fondation du Patrimoine.

VIALIS, TIMKEN, AG2R LA MONDIALE, LIEBHERR, KUNEGEL, ALSACE MICRO SERVICES, STEINLE, GRAI, HERRSCHER, SCHROLL, MILEX, BANQUE POPULAIRE, JY'S

→ MÉCÉNAT DOMINICAINS ←

POURQUOI DEVENIR MÉCÈNE?

Attachée à la préservation de son somptueux cadre architectural et à la valorisation de ses trésors, la Ville de Colmar a entrepris la restauration et la restructuration de la Bibliothèque des Dominicains et l'ouverture d'un espace d'exposition permanente.

De plus, la très grande quantité de documents anciens manuscrits, imprimés et iconographiques conservés à Colmar implique des investissements permanents en termes de préservation et restauration.

Pour l'ensemble de ces projets, la Ville de Colmar espère associer le plus grand nombre d'acteurs qui souhaiteraient participer à cet effort collectif et voir leur nom associé à la préservation de notre patrimoine commun.

QU'EST-CE QUE LE MÉCÉNAT?

Le mécénat est un « soutien matériel apporté, sans contrepartie directe de la part du bénéficiaire, à une oeuvre ou à une personne pour l'exercice d'activités présentant un intérêt général ». Le mécénat donne droit en France à une réduction d'impôt égale à 60 % du montant des dons dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires hors taxes, lorsque l'entreprise est assujettie à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés. Lorsque la réduction dépasse la limite ainsi fixée, elle peut être reportée sur les 5 exercices suivants.

Coordonnées:

Claude CHARTIER

+33 (0)3 89 20 68 37 | mecenat-dominicains@colmar.fr

Renforcer son ancrage local



Bénéficier d'un dispositif fiscal attractif



Prendre part à des projets d'envergure



Contribuer au développement de son territoire



Améliorer l'image de son entreprise



Mécène

- · Liste des mécènes aux Dominicains
- · Invitation à la soirée des mécènes
- Pack communication (sites Internet, réseaux sociaux, lettre d'information, Point colmarien)
- 10 entrées offertes

Mécène ami

- · Accès illimité au musée
- 20 entrées offertes
- · Liste des mécènes aux Dominicains
- Invitation à la soirée des mécènes
- Pack communication (sites Internet, réseaux sociaux, lettre d'information, Point colmarien)

Mécène partenaire

- · Mise à disposition de locaux aux Dominicains
- 30 entrées offertes

30 000€

PARTICIPATION

- Rencontre avec l'équipe de conservation
- Accès illimité au musée
- Liste des mécènes aux Dominicains
- · Invitation à la soirée des mécènes
- Pack communication (sites Internet, réseaux sociaux, lettre d'information, Point colmarien)

Grand mécène

- Organisation d'une visite privée
- · Laissez-passer pour l'ensemble des salariés
- Mise à disposition d'une salle de prestige de la Ville de Colmar (foyer du Théâtre, auditorium du pôle média-culture Edmond Gerrer, Koïfhus)
- Mise à disposition de locaux aux Dominicains
- 30 entrées offertes
- · Rencontre avec l'équipe de conservation
- · Accès illimité au musée
- Liste des mécènes aux Dominicains
- Invitation à la soirée des mécènes
- Pack communication (sites Internet, réseaux sociaux, lettre d'information, Point colmarien)





LE PARCOURS MUSÉAL **DES DOMINICAINS**

Si l'un des objectifs de l'actuelle campagne de travaux est de mieux adapter le couvent des Dominicains à ses fonctions traditionnelles de bibliothèque, il s'agit aussi de le doter d'une galerie muséale. Celle-ci permettra de présenter, à un large public, un échantillon des collections. Située au rez-de-chaussée des ailes Nord et Est. elle s'étendra sur 500 m².

LE LIVRE ARTISANAL. DU MOYEN-ÂGE AU XVIII SIÈCLE

La présentation sera focalisée sur l'objet bien particulier et bien typé qu'est le livre artisanal, du Moyen-âge au XVIIIe siècle. Elle proposera au visiteur une remontée à travers le temps et les origines des collections:

- La première partie du parcours « le livre triom**phant** » — présentera ainsi le livre au siècle des Lumières.
- La deuxième « le livre conquérant » sera centrée sur le livre de la Renaissance aux XVe et XVIe siècles, les bouleversements induits par la naissance de l'imprimerie et la diffusion du livre en Europe à partir de l'espace rhénan.
- La troisième, enfin « le livre manuscrit : mono**pole de l'Église »** — évoquera pour sa part l'histoire du livre manuscrit et son évolution dans les anciens établissements religieux d'Alsace, sa fabrication, ses formes et ses formats entre les VIIIe et XVe siècles.

Clou du spectacle : le parcours aboutira à la découverte des manuscrits liturgiques les plus spectaculaires et les plus précieux ! Ces manuscrits seront exposés dans une véritable « chambre aux trésors » : l'ancienne sacristie du couvent récemment remise au jour par les travaux... qui après sa restauration offrira un authentique écrin médiéval à ces somptueux ouvrages. Certains, parmi ces derniers, ont d'ailleurs été copiés et décorés dans les murs même où ils seront bientôt présentés : une exception colmarienne !

Une sélection représentative des collections graphiques sera également exposée dans une section spécifique. En ouverture, une animation numérique retracera ce qui fut le moment fondateur de la bibliothèque municipale de Colmar : l'épisode des confiscations révolutionnaires (1789-1793) ayant permis de rassembler en un même lieu des collections autrefois propriété des établissements religieux et des nobles lettrés.

UNE VISITE PARTICIPATIVE

Au total, ce sont près de 100 documents originaux qui seront exposés sous vitrine. Mais le visiteur se verra proposer bien plus! Différents outils de médiation seront en effet intégrés pour aiguiser sa curiosité et l'accompagner dans une visite participative : lecture, vidéos, vitrines, outils numériques et « manips » mécaniques... le tout bercé par des ambiances sonores.

Chacun profitera ainsi de dispositifs variés d'accès aux ouvrages présentés, et pourra, tout au long de son parcours:

- Écouter des extraits de plusieurs livres présentés, en français comme en allemand et en anglais
- Faire défiler sur grand écran des suites d'images spectaculaires tirées d'un livre exceptionnel, la Description de l'Egypte (1809-1829)
- Assister par le biais d'un théâtre d'ombres à la préparation et à l'impression d'une feuille dans une imprimerie artisanale
- Prendre connaissance, grâce à une large table tactile, des épisodes majeurs (évènements, lieux et hommes) des débuts de l'imprimerie
- Profiter de films exposant comment un livre était autrefois illustré ou copié à la main
- Manipuler des matériaux qui entraient dans la fabrication du livre de jadis : cuirs, parchemin, etc.
- Jouer à composer sa propre page de manuscrit enluminé... et s'envoyer le résultat à son adresse électronique!



Manuscrit 429. Missel. Manuscrit des XIIe -XIIIe siècles.

mutus denice filo Diede Provenant peut-être à l'origine du couvent de Schwarzenthann, ce missel est en possession de l'abbaye de Murbach dès le XIIIe siècle.



Film "L'estampe et l'illustration du livre"

UN ENVIRONNEMENT AUTHENTIQUE

Le visiteur traversera également des espaces dotés de **mobiliers anciens spécialement reconstitués**: il pourra, de cette manière, appréhender concrètement comment se présentait une bibliothèque au XVIIIe siècle ou à la fin du Moyen-âge. Ces moments constitueront autant de petites expériences immersives au cours de la visite... qui se concluront dans l'ancienne sacristie, celle-ci offrant un **environnement architectural authentique** aux manuscrits du Moyen-âge.

DES EXPLICATIONS ET UN PARCOURS RICHE POUR UN LARGE PUBLIC

La scénographie fait la part belle à l'interactivité et à des outils de découverte originaux, plaisants et ludiques. L'objectif affiché ? Fournir au visiteur une suite d'aperçus de la très longue histoire du livre en Alsace... avec ses prolongements européens!

Chaque partie est en outre accompagnée, sur les cimaises et les fiches de salle, d'un **propos résolument tourné vers le plus large public**, déployant une multitude d'aspects de ladite histoire : il n'y sera pas seulement question des textes et des idées au fil du temps, mais aussi des échanges et des circulations, des gestes et des savoir-faire...

À la fin du parcours, le visiteur débouchera sur le cloître et son jardin, ainsi que sur l'atelier de reliure qui maintient vivante la tradition du livre artisanal. La découverte des exceptionnelles collections colmariennes se prolongera par celle du site non moins singulier qui leur fournit un exceptionnel écrin...

Bref... la promesse d'une expérience tout à la fois unique et multiple !



Hansi (Jean-Jacques Waltz dit Hansi, 1873-1951) : Les deux arbres (gravure à l'eau-forte et à l'aquatinte, 1909)







Agenda 2020 de la Ville de Colmar



Directeur de la publication :

Yves Hemedinger, 1er Adjoint au Maire

Rédaction:

Dominicains, Direction de la communication

Crédits photographiques

Dominicains, archives municipales, Pictural, ©Bureau Manciulescu ACMH & associés.

Suivi technique:

Direction de la communication, Dominicains

Conception graphique – Réalisation :

Imprimerie GRAI Etiquette - Colmar



L'Agenda 2020 de la Ville de Colmar a été imprimé sur du papier répondant à des normes environnementales strictes garantissant que le matériau bois dont est issu le papier utilisé, est produit dans des forêts gérées durablement.

Dépôt légal n° 7242 - Novembre 2019

Droits de reproduction des illustrations du présent ouvrage réservés